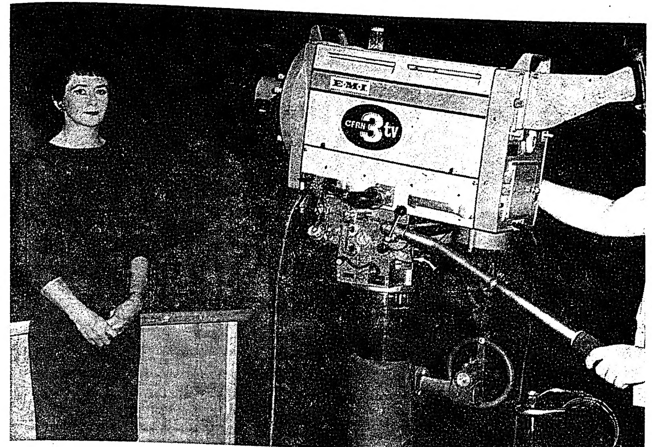
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 3 OCTOBRE 1962 | No 45



Mlle Alice Georget, institutrice d'Edmonton, qui a été choisie par les Ecoles Séparées pour donner un cours de français à la Télévision du poste CFRN-TV. Ce cours hebdomadaire sera donné tous les mardis à 10h. a.m. et s'adressera aux élèves anglais des Grades IV, qui les suivront sur téléviseurs installés dans leur classe.

HORIZONS

Liberté, paix et justice

Le message, que Sa Sainteté Jean XXIII a envoyé aux fidèles de l'Eglise catholique, un mois avant l'ouverture solennelle du deuxième Concile oecuménique du Vatican, s'adresse par delà ceux-ci au monde entier.

Le Souverain Pontife a laissé parler son coeur de Pasteur. Le Concile fera resplendir sur la terre la lumière du Christ. Or, la lumière apporte toujours avec elle joie et réconfort. Le Concile sera donc un événement joyeux.

L'Eglise se renouvellera de l'intérieur. De cette activité à laquelle les schémas préparatoires sont presque exclusivement consacrés à en juger par les communiqués de presse, le message parle peu. Par contre, le Pape s'étend avec complaisance sur l'activité extérieure de lEglise qui est, elle aussi, apostolique et concourt au bien de toute l'humanité.

Premier probèlme de cette vie extérieure: les rapports de l'Eglise et de l'Etat. L'Eglise revendique une liberté qui ne saurait se réduire à la liberté du culte. Le Christ, qui lui a confié la mission de conduire les hommes au salut éternel, lui a donné en même temps le pouvoir et les moyens d'accomplir cette tâche. Aucun Etat ne saurait légitimement l'en priver. D'ailleurs, "Vérité et liberté sont les pierres de base sur lesquelles s'édifie la civilisation humaine".

Dix-sept ans après la deuxième guerre mondiale, la paix n'est pas encore rétablie. Le Concile ne pourra se substituer aux Etats dans cet effort, mais il énoncera avec force les principes de la paix véritable, à laquel-

(suite à la page 8)

La Commission des Ecoles séparées d'Edmonton engage un nouveau professeur de français: la Télévision

Il n'y a aucun doute que l'étude d'une langue seconde est beaucoup plus facile lorsqu'elle est enseignée durant les jeunes années de l'élève. Voilà ce que, à la suite des parents, la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton a compris et il était tout à fait normal que cette Commission choisisse comme langue seconde le français, puisque le Canada est un pays bilingue en raison des deux grandes races qui l'a formé, la race française et la race anglaise.

Mais notre Commission scolaire se trouvait devant une très grande difficulté: le manque de professeurs préparés à enseigner le français dans chacune des écoles de son système. C'est alors que l'on a pensé de profiter des avantages que pouvait offrir la Télévision éducationnelle. Mais avant de se lancer dans cette aventure, l'on a formé un comité, chargé d'étudier ce problème et de lui trouver une solution convenable. Ce comité a été formé de M. L. Adamson, président; Mme A. Montpellier, Mlle Catherine Therrien, Mme J. Pirot et M. H. Poirier. Les recherches entreprises par ce Comité l'a conduit à organiser un programme de français oral complet pour une première année.

Parmi les nombreux films préparés pour aider à l'enseignement du français comme langue seconde, l'on a choisi la série de Heath de Richemont, intitulée "Parlons français" et composée de 60 films, complétés par des disques et un cahier de devoirs pour les élèves.

Cette série, malgré ses grandes qualités, a également certains points faibles, entre autres: trop de répétitions; la tendance de remplacer totalement le professeur de classe, alors qu'elle ne devrait que lui servir de complément; trop d'emphase sur l'exercice de la mémoire de l'élève et pas suffisamment sur sa compréhension et son raisonnement; finalement, une certaine faiblesse du côté de la diction.

En préparant le programme, le comité s'est appliqué à surmonter ces déficiences. Parmi les 60 films de la série, il a choisi des meilleurs films, qu'il complétera au moyen de programmes vivants, produits par le personnel enseignant. Afin d'aider les professeurs dont la connaissance du français serait plutôt élémentaire, ce programme télévise aura une animatrice canadienne-française dans la personne de Mlle Alice Georget, Mlle Georget a étudié le français à l'école de Domrémy, ainsi

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Ottawa. — Le nouveau parlement fédéral a inauguré sa session à Ottawa. Conformément à la tradition, c'est le gouverneur général, M. Vanier, qui a lu le discours du trône contenant le programme législatif du gouvernement.

Auparavant, les Communes s'étaient déjà réunies afin de procéder à l'élection d'un nouveau président, M. Marcel Lambert, un avocat de l'Alberta, député conservateur d'Edmonton-ouest depuis 1957. Sa candidature proposée par le premier ministre, M. Diefenbaker, a été secondée par le ministre fédéral des Transports.

M. Balcer a souligné que l'élection d'un Canadien français venant d'une province autre que le Québec met en lumière l'unité du pays.

Le choix de M. Lambert a été approuvé par le leader de l'Opposition, M. Pearson, le chef du groupe créditiste, M. Thompson, et celui du groupe néo-démocrate, M. Herridge. Plutôt, huit nouveaux sénateurs progressistes-conservateurs ont été assermentés par le juge en chef, Patrick Kerwin, représentant le gouverneur général.

* * *

Ottawa. — Les membres du Crédit Social ont tenu avant l'ouverture, une réunion à huis-clos. Ils ont profité de l'occasion pour fêter le quarante-cin-

(suite à la page 8)

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

M. Roger Motut, membre de l'Exécutif de l'ACFA, représentera notre Association ainsi que le Conseil de la Vie Française au Congrès annuel de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie qui doit se tenir à New-Westminster du 5 au 8 octobre prochain. Notre propagandiste, M. Eugène Trottier, assistera également à ce Congrès, à la demande des directeurs de l'Assurance-Vie Desjardins.

Les Canadiens français de la Colombie Britannique tiendront leur Congrès annuel les 6, 7 et 8 octobre. M. Joseph Pallard, président de la F.C.F.C., présidera aux assises. Leur Association-soeur de l'Alberta leur souhaite un plein succès.

* * *

CORRECTION

....Les 1,000 membres de l'A.C.F.A., protégés par le Service de Sécurité familiale viennent de recevoir une lettre donnant un tableau des réclamations payées à date. A la cinquième ligne de ce tableau il aurait fallu lire "4 enfants de moins de 6 mois" au lieu de "4 enfants de moins de 6 ans". Nous nous excusons de cette erreur involontaire.

E.T.

Le Club du Président d'Edmonton récupérait son éloquence le 26 septembre après un silence morne, pendant l'étape des vacances. Quinze membres se sont réunis au Greenbrier Motel, dont Me Lionel Tellier, président; Me Guy Fontaine, secrétaire-trésorier, et Gilbert Lemire, directeur des programmes.

* * *

Tous regretteront que les prochaines élections qui se tiendront dans la province de Québec empêchent l'honorable René Lévesque, ministre des Ressources naturelles dans le cabinet Lesage, de venir prononcer une conférence sous les auspices des "Henry Marshall Tory Lectures". M. Lévesque, premier canadien à être invité par ce groupe culturel, avait choisi comme sujet de sa causerie: "French Canada at the Crossroad".

* * *

Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, a été l'orateur-invité à l'Institut organisé par le cercle de l'AEBA et qui groupait, vendredi dernier, tous les professeurs catholiques des régions de St-Paul et de Bonnyville. Me Desrochers a entretenu ses auditeurs de la situation du bilinguisme en Alberta.

* * *

Le 26 septembre, M. René Blais, gérant de la Librairie FIDES à Edmonton, se rendait avec son épouse à Montréal. Il a assisté aux fêtes du 25e anniversaire de FIDES, et il se documentera sur l'achat des livres et l'analyse des affaires. Durant les premiers

(suite à la page 8)



La Société du crédit agricole annonce que M. Marcel Chevrette, b.s.a. (Laval) a été nommé prêteur principal. Agé de 45 ans et originaire de Saint-Simon (Bagot)), M. Chevrette a fait ses études primaires dans sa paroisse natale ainsi qu'à Trois-Rivières et ses études agronomiques à l'école supérieure d'agriculture de la Pocatière; il est diplômé en agriculture de l'université Laval (1940)). Il a rempli les fonctions d'agronome à Lennoxville, pour le compte du ministère provincial de l'agriculture jusqu'en 1947, après quoi il fut nommé agronome régional dans la région de Saint-Paul, en Alberta.

La semaine

Dans le monde

Washington. — Le secrétaire d'état américain a indiqué que le problème cubain et les questions du sud-est asiatique retiennent particulièrement l'attention du gouvernement des Etats-Unis. M. Rust a déclaré que toute activité de l'Union Soviétique à Cuba constitue un sujet de préoccupation pour les Etats-Unis. Il a également fait part de sa crainte de voir le port qui va être construit aux environs de la Havane servir un jour à des fins militaires au profit de l'URSS. En ce qui concerne le sud-est asiatique, le chef de la diplomatie américaine a déclaré qu'il cherche à connaître les positions respectives de la Thailande et du Cambodge, pour régler à l'amiable le différend qui sépare les deux pays.

* * *

Moscou. — Le port que Moscou projette de construire à Cuba pourra desservir au moins 130 navires de pêche. Selon l'agence Tass, l'entente entre les deux gouvernements a été signée entre le premier ministre cubain, M. Castro, et le président du comité soviétique des pêcheries, M. Ishkov. L'accord prévoit également l'aide technique des Soviets ainsi qu'une étroite collaboration entre La Havane et Moscou dans le domaine des recherches sur les pêcheries.

* * *

New-York. — Les milieux diplo-

(suite à la page 5)

L'Institut bilingue groupe à Saint-Paul les professeurs des régions de Saint-Paul et Bonnyville

Les instituteurs des régions de Bonnyville et St-Paul se sont réunis à l'école Racette, de St-Paul, le 28 septembre dernier.

Le président de cet institut, M. A. Laing souhaite la bienvenue aux instituteurs des deux régions. Il présente à l'auditoire M. Philippe Lamoureux, nouveau surintendant de la région de St-Paul. M. Lamoureux, tout en montrant la joie d'être revenu en pays de connaissance, encourage les instituteurs au perfectionnement de leur culture propre.

L'aspect particulier de cet institut étant marqué par le thème: "Le bilinguisme en Alberta", Me Louis Desrochers, président général de l'ACFA, en donne le discours de circonstance, en anglais, une bonne partie de l'assistance étant de langue anglaise. Pour faire reconnaître l'importance du problème, il cite plusieurs articles éditoriaux, traitant du bilinguisme, reconnu nécessaire et d'extrême importance, surtout par les Canadiens anglais.

Suivant ces discours d'ouverture, l'assemblée se divisa en quatre groupes, carrefours de l'enseignement élémentaires et secondaires, des instituteurs de langue française et de ceux de langue anglaise. Tandis qu'on traite de l'enseignement du français oral parmi les groupements anglais, M. Claude Ouimet, de Bonnyville, introduit chez les instituteurs des hautes classes, la méthode Geslin, pour l'enseignement de la composition.

Le Père Goyette, principal de l'école Routhier de Falher, présente à ceux des classes élémentaires, "Le livre unique", avec tout ce qu'il comporte en nouvelles méthodes pour l'enseignement de lecture, grammaire, et composition. Il appuie sur le fait que le but d'une classe de français est d'inculquer la culture française. Un instituteur chrétien doit imprégner toutes les matières de classe par sa foi, sans qu'il soit obligé de relier français et religion. Il faut à tout prix créer chez l'enfant l'amour de sa classe de français.

A midi, un banquet, servi par les Dames de Ste-Anne, rassemble cent soixante-deux instituteurs bilingues.

Parmi les invités d'honneur, quelques-uns adressent la parole, dont M. Jules Van Brabant, maire de St-Paul, M. T. Paradis, président des commissaires de l'école St-Paul, M. Percevault, surintendant de Bonnyville et M. l'abbé F. Croteau, recteur de la cathédrale de St-Paul.

Au programme de l'après-midi les groupements anglaise sont en étude catéchistique. M. l'abbé Robitaille expose les principes de base pour les activités au catéchisme. Le groupe se divise en travail de commissions. Les instituteurs des grades 1 à 6 étudient les manuels 'On Our Way Series", sous la direction de Sr Jeanne-Louise, d'Edmonton; ceux des grades 7, 8 et 9 "A Catholic Catechism", sous la direction de Sr Helen Barbary, de Fort Kent, et ceux des grades 10, 11 et 12 'Catholic High School Series", sous la direc-

(suite à la page 8)

Jubilé de Diamant du R.P. Ludovic Larose

La paroisse de St-Albert organise une fête pour le 14 octobre prochain pour honorer le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., à l'occasion de son 60e anniversaire de vie religieuse. Le programme comprend une grand'messe solennelle célébrée par le jubilaire, suivie d'un banquet à la salle paroissiale préparé par les dames.

A cause des 50 années de ministère apostolique qu'il y a dépensées au service de différentes paroisses ou oeuvres, le P. Larose mérite d'être classé parmi les vaillants pionniers oblats de l'Ouest. C'est durant son terme comme curé de la paroisse de St-Albert, de 1921 à 1926, que fut complétée la construction de l'église. Depuis trois ans membre du personnel de l'Etoile du Nord, il y poursuit avec énergie et dévouement un fructueux travail. A 82 ans il jouit d'une remarquable vitalité, et sa vaste expérience qu'il apporte à sa compréhension des problèmes de la vie moderne en font un prédicateur apprécié et un directeur spirituel éclairé.



Me Vincent Dantzer

Me Vincent Dantzer, candidat à l'échevinage

Monsieur Vincent M. Dantzer, remarquable avocat catholique, fut récemment nommé candidat au poste d'échevin pour la ville d'Edmonton, en prévision des prochaines élections civiles, qui auront lieu le 17 octobre prochain.

Monsieur Dantzer est sur la liste des candidats établie par l'Association du Gouvernement Civique. Il est le seul nouveau à se présenter, les autres ayant déjà parus sur les listes antérieures.

M. Dantzer est un avocat renommé qui pratique sa profession à Edmonton et fait partie de l'Etude Cormack, Dantzer & Kerans. Agé de 39 ans, marié et père de 7 enfants, il demeure à Edmonton depuis 10 ans. Durant la deuxième grande guerre, il servit en tant que pilote dans RCAF, et fit du service actif aux Indes, Burma et en Chine.

Natif de la Saskatchewan, M. Dantzer est diplômé de trois universités canadiennes. Il détient son Baccalauréat es Arts de l'Université de la Saskatchewan, une maîtrise es Arts en Economie de l'Université de Toronto et un Baccalauréat en Droit de l'Université de l'Alberta. En plus, il tint le poste d'assistant professeur à l'Université de Toronto et donna des conférences en Economie à la même université. Puis il travailla durant deux ans pour le bureau du Budget du gouvernement de la Saskatchewan, poursuivant des recherches en économie. Depuis qu'il est engagé dans sa profession, M. Dantzer continue de travailler en tant que consulteur économique ce qui l'emmena à faire une étude sur la structure provinciale des bourses en Alberta.

M. Dantzer est ancien président de la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, président de l'Association Parents et Maîtres de la paroisse St-André. Chevalier du 4e degré, il a détenu l'honneur d'être grand chevalier du Conseil de Notre-Dame de Fatima à Edmonton. Il est un des fondateurs du "St. Thomas More Guild", association d'avocats catholiques d'Edmonton dont il fut le secrétaire. Il est un ancien président du bureau d'arbitrage de la Commission d'Assurance chômage.

Points saillants du Discours du trône

—Etablissement d'un Office national de développement économique pour faire enquête et rapport sur l'état de l'économie et recommander des projets.

—Une conférence fédérale-provinciale sur le choix d'un drapeau national et d'autres symboles nationaux.

—Expasion du programme d'encouragement au commerce d'exportation.

—Plus d'envergure à la Banque d'expansion industrielle. Institution d'un Office d'expansion atlantique pour favoriser le développement économique de la région atlantique du Canada.

—De nouvelles mesures budgétaires pour offrir "d'autres solutions à des problèmes de longue durée". L'objectif du gouvernement: budget équilibré.

—Des fonds supplémentaires pour la Société du crédit agricole.

—Poursuivre des études fédérales-provinciales en vue de l'établissement d'un réseau national d'énergie.

—Le gouvernement encouragera lexportation du surplus actuel et futur de l'énergie.

—Amendements à la loi sur la marine marchande du Canada en vue de réserver aux navires canadiens le commerce de cabotage du Saint-Laurent et des Grands Lacs.

—Aide aux employeurs et aux travailleurs pour parer le contre coup de l'évolution industrielle.

—Résolution prévoyant le rapatriement de la Constitution du Canada et invitation aux provinces à donner leur accord à cette fin.

—Un gouvernement plus autonome pour les Territoires du Nord-Ouest, qui seront divisés en deux territoires.

—Donner suite, après modification, à certaines des recommandations de la Commission royale d'enquête sur les publications.

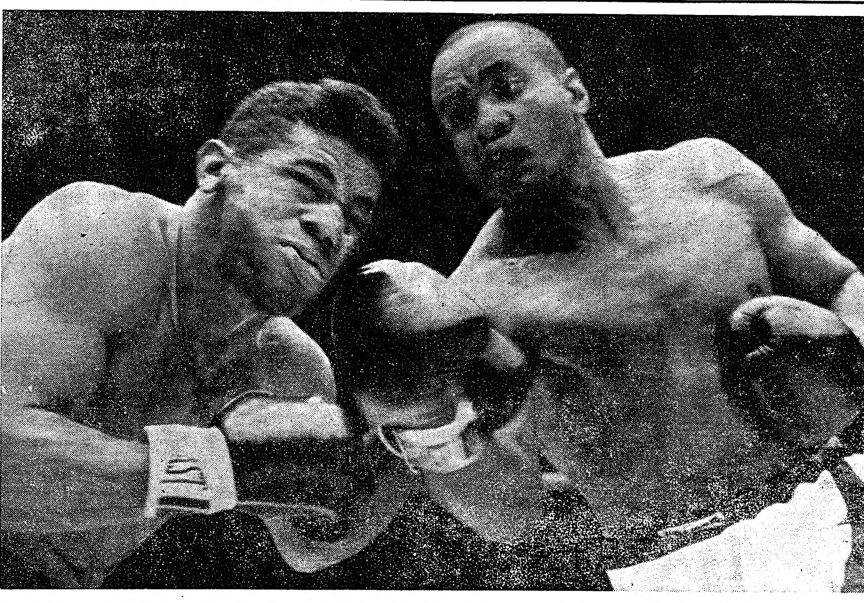
—Reprise des changements proposés dans le dernier burget, concernant l'impôt sur le revenu personnel et celui des sociétés.

—Institution du Conseil national du bien-être.

—Une plus grande sévérité dans la loi sur les aliments et les drogues.

—Etablissement d'un Conseil national de la recherche médicale.

—Abolition du règlement de clôture aux Communes.



Instantanné pris au moment où Sonny Liston enlevait à Floyd Patterson so titre de champion du monde à la boxe, dans un stade de Chicago. Le combat n'a duré que 2 minutes et six secondes.

Se baigner était la joie du bon père

L'habit fait le moine

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Pendant ce temps, les cantonniers mastiquaient leurs saucisses. "N'est-ce pas aujourd'hui vendredi? remarqua timidement Bonaventure. — Tu es au courant du calendrier, vieux frère", dit le plus jeune. — Je voulais dire qu'il est défendu de manger de la viande les vendredis", poursuivit le Père qui se sentait responsable du salut de l'âme de ses hôtes. "C'est vrai", répliqua le plus âgé en avalant une seconde saucisse. Le troisième n'avait encore rien dit. Il chuchota à l'oreille du plus jeune quelques mots où il était question d'une tante également faible d'esprit. Il fallait traiter avec patience les personnes de ce genre.

"Est-ce que ce serait ta vieille qui t'a appris à faire la morale aux autres", dit le plus jeune d'un ton railleur. Bonaventure rougit. — Si les femmes t'embêtent, envoie-les promener. Un beau garçon comme toi n'est pas embarrassé pour en dénicher une autre." Le Père eut un sursaut: "Celui qui abandonne sa femme commet un peccatum mortale — je veux dire, un péché mortel." Les cantonniers le regardèrent comme s'il leur parlait chinois. Puis ils se mirent à rire tous les trois: "Quel farceur! Un vrai rigolo!"

—Je parle sérieusement. Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer. Songez à vos femmes, à vos enfants, à vos familles!"

"—Il parle d'un famille", dit en s'esclaffant le plus jeune. — En as-tu seulement une? — Non", dut avouer timidement Bonaventure. — Alors, cesse tes boniments ou viens t'asseoir à côté des curés, sous l'autre tonnelle. Peut-être te feront-ils cadeau aujourd'hui d'un rôti sans viande!

Bonaventure courba l'échine sous ces sarcasmes et regarda craintivement la table des ecclésiastiques. Il déclara vouloir rester avec les ouvriers qui lui étaient plus sympathiques, ajouta-t-il d'un ton conciliant. En même temps, il prit la résolution de combattre plus adroitement à l'avenir les péchés mortels. Lorsque les cantonniers, après avoir commandé une nouvelle tournée de bière, se mirent à philosopher sur la révolution mondiale, Bonaventure les remercia pour la limonade, prit rapidement congé et de nouveau se mit en marche d'un pas las sur la grande route.

A la borne kilomètre 55, il s'assit sous un peuplier. Le soleil commençait à descendre à l'ouest sur les forêts de pins. Il aurait dû se trouver à Bellevue. Hélas! adieu la conférence! Lorsqu'il entendit rouler un véhicule, il crut que c'était les trois cantonniers qui lui viendraient en aide et le tireraient d'affaire. Il agita les bras et de fait, le véhicule s'arrêta.

C'était un char à boeuf. Deux paysannes étaient assises sur le siège, apparemment la mère et la fille. Toutes deux discutaient vivement. L'infortuné Bonaventure se rappela ce que le maître des novices lui avait dit autrefois sur le sexe féminin, mais il était trop tard. Les femmes l'invitèrent à monter; il ne voulut pas les blesser. Le maître des novices avait dit aussi qu'un religieux devait être un gentleman.

Son hésitation n'avait pas échappé aux deux femmes. "Vous n'avez pas besoin d'avoir peur de nous", dit la plus âgée. — "Nous comprenons bien votre situation." Qu'est-ce que cela signifiait? Une pensée traversa le cerveau du Père. Savaient-elles donc qui il était? Le coeur battant, il grimpa sur le siège et prit place entre les deux voyageuses. Le bon Père se trouvait ainsi encastré, comme un petit livre de poésie, entre deux gros livres de cuisine.

Le boeuf avançait paisiblement. Pendant un bon moment personne ne parla. Bonaventure avait assez à réfléchir sur lui-même et à veiller en plus à ce que le contact avec les deux femmes demeurât dans les limites canoniques.

"Vous n'avez pas à avoir honte devant nous, reprit la vieille. — Nous compatissons au sort de quiconque est obligé d'en passer par là. (Bonaventure ferma les yeux). Moi aussi j'en ai goûté, pendant la guerre, pour abattage clandestin. Bonaventure respira. — Vous voulez parler de la prison?" — Naturellement, de la prison. Je ne voudrais jamais condamner un ancien détenu. Tout est affaire de chance, je le dis toujours. Et ma fille pense la même chose. C'est une enfant qui est à la page.

L'enfant à la page fit un geste d'approbation. "Mais où aviez-vous pris votre pistolet automatique?" demanda-t-elle tout à coup. Bonaventure en resta bouche bée d'épouvante. — Oui, oui, je comprends", dit la vieille en ricanant — vous ne voulez pas le dire."

—A votre place j'aurais étourdi le gardien en le mettant k-o, au lieu de lui tirer dans la jambe" dit la fille. Ainsi il n'aurait pas pu donner l'alarme."

—Mademoiselle, je crois que vous faites erreur à mon sujet", dit le Père en reprenant courage. — Oh! excusez-moi!" répliqua la jeune fille à la page, en laissant entendre un grognement de déception et en donnant un coup de fouet au boeuf. — Alors vous n'êtes pas Chapardin? — Qui est-ce ce Chapardin? — Le voleur de bijoux qui s'est évadé de prison il y a quatre jours. — Je regrette, mais ce n'est pas moi. — Pourtant vous portez sa chemise à carreaux et son pantalon brun. — Alors? — Sur toutes les fiches de signalement, Chapardin porte une chemise ouverte à carreaux, et un pantalon brun." Ah! ah! dit le Père entre ses dents, voilà pourquoi les gendarmes m'ont examiné d'un air soupçonneux. — Sauf les lunettes, tout concorde", poursuivit la jeune fille — nous les avons prises pour du camouflage." Les intrépides paysannes ne cachèrent pas leur désappointement. Elles devinrent taciturnes et lorsque la voiture, au bout de cinq cents mètres, s'écarta de la grande route, Bonaventure fut content de pouvoir prendre congé de ces "innocentes" femmes de la campagne. Une heure plus tard il arrivait affamé et épuisé à Bourgneuf où il aurait dû prendre l'express. L'express! ah! oui, c'était une voiture cellulaire qui l'attendait.

Tandis que, découragé et désespéré, prêt à une nouvelle humiliation, il se glissait dans les petites rues latérales, tout à coup il sursauta de surprise. Etait-ce possible? Un confrère ici à Bourgneuf? Pas de doute; là-bas devant la pâtisserie il y avait un Bénédictin; il était justement en train de tirer sa bourse et d'entrer dans le magasin. Bonaventure se précipita et colla son front à la vitrine. Enfin son odyssée était terminée. Peut-être connaissait-il personnellement son confrère. Dans la négative, il pourrait le convaincre rapidement de la réalité de son état par une discussion sur le mouvement liturgique. Par les saints habits de l'Ordre que ce religieux portait et qu'il espérait bientôt porter de nouveau, il le conjurait de ne rien raconter de sa mésaventure dans les couvents.

Tandis que le bon Père s'apprêtait à pleurer dans le sein de son confrère, la porte du magasin s'ouvrit et dans un parfum de pâtisserie apparut le sauveur désiré. Bonaventure ne le connaissait pas personnellement, mais il prit son courage à deux mains et commença avec tact: "Excusez-moi, Mon évérend Père, moi aussi je suis Bénédictin." L'interpellé sursauta: "Quoi? Qu'est-ce que vous dites? Allez faire vos plaisanteries ailleurs!" Et il s'enfonça dans une rue latérale peu fréquentée.

—Je comprends votre mauvaise humeur", poursuivi Bonaventure. — Ayez un peu de patience, je vais tout vous expliquer. Je suis Père Bonaventure Maire... — Eh bien soit! vous êtes l'empereur du Mexique. Déguerpissez, sinon j'appelle la police. — Oh! ne le faites pas", supplia Bonaventure en cherchant à suivre l'autre personnage qui paraissait très pressé. — Je ne voudrais pas que ma mésaventure soit connue. Je suis en effet— sans le mériter — une personnalité fort connue. — moi aussi, mon petit ami, moi aussi" répliqua brusquement l'individu sur le sein duquel il avait voulu pleurer — aussi m'est-il extrêmement désagréable d'être vu avec vous..."

—Holà!" s'écria tout à coup le Père et les écailles lui tombèrent des yeux. — Comment n'y ai-je pas pensé tout de suite? mais c'est le fameux Chapardin."

Toutefois le Chapardin en question avait déjà pris une avance appréciable. En route il portait sur lui le révolver. Bonaventure regarda autour de lui. La ruelle était déserte. Il me faut le suivre, se dit-il. Nous rencontrerons bien quelque part un agent de police. Certainement je récupérerai mon froc. Il ne faut pas qu'il s'échappe.

"Halte! Arrêtez-vous!" cria derrière lui une voix forte et un poing robuste s'abattit sur son épaule. "Vous êtes en état d'arrestation." Avant que le Père ait pu proférer un mot, ses mains étaient encerclées dans des menottes, Charpardin s'éclipsa, en ricanant, au premier coin de rue.

Peu à peu, Bonaventure retrouva son assurance. "Lâchez-moi: Je ne suis pas Charpardin. — Taisez-vous" hurla le policier. — D'abord dérober des bijoux, ensuite abattre un gardien, un père de cinq enfants, votre compte est bon". En entendant parler de cinq enfants, Bonaventure fléchit sur ses genoux. Si, à présent, n'arrivait pas un miracle!...

Des freins crièrent derrière lui. Des portières s'ouvrirent et une voix qu'il ne connaissait que trop s'écria d'un ton amusé: "Comment retrouvons-nous notre bon Père Bonaventure?". Celui-ci n'eut pas besoin de tourner la tête. Ce ne pouvaient être que le chanoine Faiblard et Mgr Jourdain.

Etendons, cher lecteur, le voile de soie de notre compassion sur l'humiliation insondable du malheureux Bonaventure. Etre arrêté d'abord par la police et être ensuite l'objet des regards moqueurs de ses confrères, c'en était trop pour son coeur de savant. Complètement épuisé, il se laissa tomber sur la banquette moelleuse de l'auto gris-argent, tandis que Mgr Jourdain expliquait cette erreur judiciaire et que la police se hâtait d'arrêter le vrai Chapardin.

Le Père Bonaventure ne retrouva goût à la vie que lorsque, au commissariat de police, il eut récupéré intacts son froc, sa bourse et le manuscrit de sa conférence. Dans son émotion, il oublia d'utiliser la garde-robe et changea les loques décrites sur le mandat d'arrêt contre ses saints vêtements au milieu des agents de police. Les pieux agents de l'autorité regardèrent avec tact vers le mur, les libres-penseurs dans le miroir. Dès lors on ne l'appela plus "Mon vieux" et "pauvre diable", mais "Révérend Professeur". Cette appellation descendit comme un baume sur son âme torturée. Quant à la conférence de Bellevue, il la décommanda par téléphone. L'organisateur le conjura en vain de venir quand même. Bonaventure eut un sourire amer dans le récepteur téléphonique et expliqua qu'il lui fallait remanier sa conférence; mais il ne dit pas pourquoi, c'était son secret.

Ses paroles avaient été prononcées du ton d'un général en chef. Mais aujourd'hui encore, retranché derrière ses livres et ses manuscrits, il craint que Jourdain et Faiblard ne puissent tenir leur langue ou retenir leur plume. Et pourtant il leur a arraché une promesse solennelle, en prenant un petit verre de Bénédictine.

(FIN))

Autour du prochain Concile oécuménique

Le Concile: une contribution à la paix mondiale

Cité du Vatican. — Le deuxième Concile du Vatican sera placé sous le signe de la paix et veut apporter une contribution à la paix mondiale. Cela ressort déjà des circonstances dans lesquelles le pape Jean XXIII songea à convoquer une telle assemblée. Comme il l'a révélé lui-même, le Souverain Pontife était en conversation avec le cardinal Domenico Tardini, alors Secrétaire d'Etat, aujourd'hui décédé; il releva que le problème de la paix préoccupait tous les esprits et qu'il faisait l'objet de rencontres internationales incessantes. S'étant demandé: Que fait l'Eglise? l'idée lui vient à l'esprit de convoquer un Concile. Il manifesta immédiatement sa pensée au cardinal Tardini, qui fut aussitôt gagné par le projet.

Dans le radiomessage qu'il a adressé au monde un mois avant l'ouverture du Concile, le pape Jean XXIII a insisté sur cette idée de la paix: "Les pères et mères de famille ont toujours détesté la guerre. L'Eglise, mère de tous les peuples et de tous les hommes sans distinction, élèvera à nouveau sa voix, renouvelant l'appel qui, depuis des siècles, continue de monter depuis Bethléem jusqu'au Calvaire, dans une supplication ardente en faveur de la paix, de la paix qui exclut les conflits armés, mais aussi de la paix de la paix qui a ses racines dans le coeur de tous les hommes et qui doit y trouver sa garantie."

Ces paroles montrent bien le sens et la portée de ce que l'Eglise veut et peut faire en faveur de la paix. On ne peut songer, certes, à des initiatives concrètes sur le plan de la politique internationale. S'inspirant des paroles mêmes de Jésus-Christ: Mon Royaume n'est pas de ce monde, l'Eglise, pour favoriser l'avènement d'une plus grande compréhension entre les hommes, n'entend pas intervenir dans le domaine politique, pour proposer des solutions aux querelles qui divisent les nations.

C'est dans le domaine spirituel que l'Eglise exercera son action. Certains se permettent de douter de l'efficacité d'une intervention sur ce plan, de nos jours surtout, alors que les hommes semblent n'avoir d'yeux que pour le temporel. Mais, par sa composition même le Concile peut dissiper une telle crainte. Le deuxième Concile du Vatican rassemblera en effet plus de 2,500 évêques de toutes les parties du monde. Le spectacle d'unité qu'il donnera sera impressionnant et pourra être communicatif, surtout si l'on considère que Rome a cherché, cherche et continuera de chercher tout ce qui peut contribuer à ramener l'unité entre les chrétiens des différentes confessions.

Ce vaste mouvement de rapprochement des chrétiens ne peut, dans l'esprit de l'Eglise, que favoriser la cause de la paix. En outre, l'Eglise ne cesse de prôner une plus grande justice entre les peuples, de même qu'entre les hommes. Elle se prononce pour une aide accrue aux peuples en voie de développement, car, comme l'a dit Jean XXIII, "l'Eglise est l'Eglise de tous, mais elle est avant tout l'Eglise des pauvres". En prêchant une plus grande charité et une justice plus effective, l'Eglise se flatte de contribuer à éliminer les causes de conflits.

Le Pape a lui-même déclaré: "Les évêques provenant de tous les peuples, rappelleront que la notion de paix n'est pas seulement négative, comme proscription des conflits armés, mais ils insisteront davantage sur ses exigences positives, réclamant de tout homme connaissance et observation de ses devoirs personnels, respect de la hiérarchie et de l'harmonie des valeurs spirituelles, qui doivent être accessibles à tous, possession et emploi des forces naturelles exclusivement dans le but d'élever le niveau de vie spirituelle et économique des peuples."

Prières et sacrifices des contemplatifs

Dans un discours prononcé lors du Chapitre des Trappistes à Rome, le Souverain Pontife a rappelé toute l'importance que l'Eglise attache à la vie contemplative, spécialement à la veille du Concile. "C'est que les âmes contemplatives représentent dans l'Eglise la vivante réalisation d'un idéal très haut et bien digne d'estime de la part de tous pour la place qu'il tient dans l'harmonieuse diversité des services. Cet idéal s'exprime en deux mots: prière et pénitence. L'une et l'autre, l'une soutenant l'autre: les deux fondements d'une vie spirituelle sérieuse et féconde, les deux ailes qui soulèvent l'âme et la font monter vers Dieu. Ne pas les dissocier a toujours été le souci des fondateurs et des réformateurs".

Parlant ensuite du prochain Concile, le Pape déclara: "Laissez-Nous vous dire avec une franche confiance: à la veille des solennelles assises qui vont se tenir sous nos yeux dans la Basilique vaticane, Notre joie est grande de penser que les prières et les sacrifices des âmes contemplatives vont soutenir, en quelque sorte, les délibérations de cette imposante assemblée et en assurer le succès spirituel".

—L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères.

Napoléon 1er

* * *

—Le monde est un grand hôpital où tout est malade.

Bossuet

Le Concile à la radio et à la télévision

Rome. — Les cérémonies de l'ouverture solennelle du deuxième Concile du Vatican, jeudi 11 octobre, seront diffusées par la radio vaticane, qui sera relayée par de nombreux postes étrangers.

Les pères conciliaires — au nombre de plus de 2,000 — feront leur entrée en procession solennelle. Ils sortiront du Vatican par la porte de bronze, passeront par la Place Saint-Pierre et pénétreront dans la basilique par l'entrée principale. Un cardinal célébrera la Messe pontificale d'ouverture, à laquelle le pape Jean XXIII assistera.

Les cérémonies d'ouverture seront également diffusées en Eurovision. Radio-Vatican a annoncé, au cours de ses émissions du 19 septembre, que ces cérémonies seraient retransmises directement vers l'Amérique, par l'entremise du satellite "Telstar".

* * *

Rome. — L'agence Kipa rapporte que la télévision sera probablement admise au sein du prochain Concile du Vatican, sans que le secret des délibérations conciliaires en souffre.

On envisage en effet de permettre des prises de vues même de certaines séances des Commissions. Mais les caméras seraient installées de façon à pouvoir fonctionner automatiquement, sans opérateur, et les prises de son seraient réglées en sorte que rien ne transpire des sujets traités par les pères conciliaires.

Aucun évêque ne se rendra à dos de mulet

Cité du Vatican. — En automne 1869, alors qu'il se rendait au premier Concile du Vatican, l'archevêque de Paris dut franchir le col du Mont-Cenis, enneigé, à dos de mulet. En 1561, l'archevêque de Braga, au Portugal, quitta sa ville épiscopale le 24 mars, pour arriver à Trente près de deux mois plus tard, le 18 mai. En rentrant de ce même Concile de Trente, Perez de Ayala fut contraint de séjourner pendant plus d'un mois aux îles Baléares, le bateau sur lequel il effectuait le voyage ne pouvant pas poursuivre sa route du fait du mauvais temps et des dangers que faisaient alors courir en Méditerranée les pirates barbaresques. Les quatre premiers Conciles du Latran, en 1123, 1139, 1179 et 1215, durèrent de quinze à vingt jours chacun; le premier Concile de Lyon, en 1245, eut une durée de dix-neuf jours; mais les pères conciliaires eurent à effectuer des voyages qui furent beaucoup plus longs que les assises conciliaires.

Le voyage vers Rome est devenu beaucoup plus facile et plus aisé. Pour la première fois, les participants au prochain Concile viendront de toutes les parties du monde entier, mais la plupart d'entre eux parviendront dans la Ville éternelle en quelques heures, ou tout au moins en quelques jours. Ils ont à leur disposition les chemins de fer, les grands transatlantiques et même les avions à réaction.

Quelques évêques sont déjà arrivés dans la Ville éternelle. Chaque jour on enregistre de nouvelles présences. Mais la plupart des pères conciliaires et de ceux qui les accompagneront: secrétaires, conseillers, experts, journalistes, pèlerins, touristes et simples curieux, ne viendront à Rome qu'au début du mois d'octobre.

La ville de Rome est prête pour accueillir, tout au moins les pères conciliaires et ceux qui auront une fonction officielle. En ce qui concerne les touristes et les curieux, l'avenir seul montrera ce qu'il en est. Dans toutes les institutions religieuses de la Ville éternelle, dans de nombreux hôtels,

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Etre paré à partir —
être prêt à partir
Etre particulier —
être soigneux
Etre partie pour la famille —
être enceinte
Etre petitement —
être à l'étroit
Etre préjugé contre quelqu'un —
être prévenu contre quelqu'un
Etre quitte avec lui —
être quitte envers lui
Etre racké —
être épuisé, fatigué
Etre resté —
être épuisé, fatigué
Etre rough (personne)) —
être brusque, brutal, violent
Etre rousselé —
avoir des taches de rousseur

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—A plus de soixante-dix ans Edison étudiait encore. Et vous dites que vous savez votre métier.

* * *

—C'est par les moeurs que l'homme est libre.

Stobé

17ième APRÈS LA PENTECÔTE



AMOUR DU PROCHAIN

Au docteur de la Loi, Jésus répond: "Tu aimeras Dieu et ton prochain de toutes tes forces". "Toutes tes forces" ne seront pas de trop, car aimer vraiment, ce n'est pas tellement facile. Mais ton coeur, ton esprit, ton âme et ton corps ne sont faits que pour cela: aimer. Seigneur, donne-moi la force d'aimer.

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 3 OCTOBRE 1962

La Bible vous parle

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché.

(Heb. 12,4)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Examen de conscience d'un catéchiste

L'examen de conscience d'un catéchiste pourrait inclure les points importants suivants:

I. Le but de mon travail

1. **L'amour de Dieu dans le Christ**, c'est l'idée centrale du message que je proclame au nom du Christ. La présentation que j'en fais à mes élèves est-elle celle d'une joyeuse Bonne Nouvelle?
2. Dans chaque leçon, est-ce que je tâche de mettre mes élèves en contact personnel avec Dieu, afin de les amener à répondre à l'appel que Dieu leur fait de s'unir à Lui?
3. Est-ce que je me considère l'**instrument du Christ**? Est-ce que j'agis comme tel?

II. La préparation de mes leçons

1. Est-ce que je prépare chaque leçon avec soin? Est-ce que je choisis avec discrétion les moyens qui m'aideront à **proclamer le message?**
2. Est-ce que je cherche toujours à **augmenter ma compétence**: connaissances, méthodes et techniques, présentations vivantes en classe?

III. Mon enseignement

1. Est-ce que je cherche à rendre mes leçons intéressantes? Est-ce que je tâche d'**adapter ma leçon au niveau de la classe?** Est-ce que je fais le lien avec le déjà vu? Est-ce que j'aide l'enfant à faire l'insertion des nouvelles connaissances dans sa vie?
2. Est-ce que je me sers d'activités en classe, tâchant par là de **développer des attitudes et des pratiques de foi** chez mes élèves?
3. Est-ce que je **questionne avec soin?** Est-ce que j'exige un travail de pensée personnelle en plus du travail de mémoire?
4. Est-ce que je m'efforce de bien présenter et développer l'**essentiel du message** que je proclame? Est-ce que je le repasse attentivement avec mes élèves?

IV. Mes élèves

1. Est-ce que je vois le Christ Lui-même dans chacun de mes élèves?
2. Mon **attitude** est-elle **toujours respectueuse** lorsque je parle de Dieu et des choses de Dieu?
3. Suis-je **un bon exemple** pour les enfants, dans la classe et ailleurs? Peuvent-ils lire dans ma vie des leçons vivantes de christianisme?

Malgré ses efforts les plus généreux et persévérants, le catéchiste sentira toujours, d'une certaine façon, l'insuffisance de ses progrès vis-à-vis l'apostolat qu'il exerce. Cette réaction est toute normale, car son apostolat est celui d'être un autre Christ; le catéchiste, devant une vocation si sublime, ne peut que reconnaître ses faiblesses. Ayons donc clairement devant l'esprit cette consolante vérité: **Nous devons reconnaître avec sincérité nos insuffisances et nos manquements et y joindre un effort constant de nous améliorer.** Le Christ Lui-même n'en exige pas plus de nous. Et Il continuera de combler nos manquements, notre insuffisance, tant que nous nous considérerons comme des collaborateurs du Christ. Nous ne travaillons pas en notre nom personnel.

"Il est fidèle, celui qui vous appelle" (I Thess., 5:24). Ces mots de saint Paul servent d'encouragement à tout chrétien. Mais ils ont une valeur spéciale pour ceux dont l'apostolat est le catéchisme.

Pour le catéchiste l'humble et entière acceptation de cette mission qui lui vient de Dieu sera une source inépuisable de joie au milieu des nombreuses difficultés et déceptions de son enseignement. C'est le Christ qui l'envoie. C'est Lui qui enseigne par la bouche du catéchiste. Comment le Christ ne s'intéresserait-il pas au travail que le catéchiste accomplit en Son nom? Soyons bien conscients de cette présence de Dieu; nous serons plus zélés pour notre tâche.

(Adapté de HOFINGER-REEDY, The ABC's of Modern Catechetics.)

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

des milliers de chambres ont déjà été réservées à l'intention des participants au Concile.

Les curies généralices des différentes congrégations religieuses, les couvents, les autres institutions religieuses ont tout préparé. Mais les évêques qui logeront dans les hôtels — ce sera le cas notamment pour les Américains et les Canadiens — devront se préoccuper d'avoir la possibilité de célébrer la Messe, soit dans un sanctuaire voisin de leur résidence, soit dans une chambre d'hôtel. Dans ce dernier cas, ils devront apporter avec eux, outre la documentation conciliaire passablement volumineuse, les livres, dont éventuellement un dictionnaire latin, les ornements nécessaires et leur calice.

Les évêques quittent leur diocèse et leurs fidèles, sans savoir quand ils reviendront. Peut-être juste avant Noël! L'un ou l'autre ne reverra jamais sa patrie terrestre ou l'endroit où il a exercé son apostolat. Il aura achevé à Rome les jours de son existence terrestre et le Pasteur et Juge suprême l'aura rappelé à Lui.

Le Concile et l'information

Rome. —Les responsables des sept sections linguistiques du service de presse du deuxième Concile du Vatican inaugureront leur activité jeudi le 20 septembre. Ce sont: pour l'anglais: Mgr James L. Tucek, directeur du Bureau romain de l'Agence catholique américaine NCWC; pour le français: le Père François Bernard, A.A., de "La Croix" de Paris; pour l'espagnol: Don Cipriano Calderon; pour le portugais: le Père Bonaventure Kloppenburg, franciscain brésilien; pour l'italien: le Père Francesco Farusi, directeur du service d'information de radio-Vatican; pour le polonais: M. l'abbé Etienne Wesoly; pour l'allemand :Mgr Gérard Fittkau.

Ces ecclésiastiques auront pour tâche d'informer les nombreux journalistes présents à Rome pour le Concile, de leur fournir la domumentation nécessaire et de leur communiquer tout ce qu'il sera possible de divulguer sur le Concile et son déroulement.

Tous les groupes ethniques représentés

Le prochain Concile sera une puissante manifestation de l'universalité de l'Eglise: universalité de doctrine, d'adaptation et de collaboration. En effet, si au Concile de Trente, et même au Concile I du Vatican, la très grande majorité des Pères conciliaires provenaient des pays de la vieille Europe et surtout des nations latines, le prochain Concile verra la participation des évêques venus de tous les continents. Les évêques d'Europe ne formeront que les 38 p. cent des Pères, tout en représentant 47 p. cent des fidèles; les évêques des Amériques formeront les 31 p. cent (43 p. cent des fidèles); les évêques d'Afrique représenteront les 70 p. cent — 3 p. cent des fidèles, — et les évêques d'Asie et d'Australie les 20 p. cent restants — 7 p. cent des fidèles.

Les parents aussi ont besoin de vaccin

Toronto. — Les parents sont soucieux de faire vacciner leurs enfants contre la coqueluche, la variole ou autres maladies contagieuses, mais ils oublient d'en faire autant pour eux-mêmes.

Le Dr W. E. Macbean, du service de santé ontarien, ajoute que les adultes ont également besoin de se protéger contre certaines de ces maladies, mais que beaucoup ne tiennent pas compte de ce fait. Des injections s'avèrent nécessaires tous les quatre ou cinq ans pour éviter la contagion et plus longtemps une personne attend, plus vite sa résistance diminue.

La Russie refuse le morceau de Spoutnik que les Etats-Unis voulaient lui rendre

Nations Unies. — Le représentant des Etats-Unis, M. Francis au comité de l'ONU sur Plimpton, a montré l'utilisation pacifique de l'espace un objet de métal calcina de 14 livres que les laboratoires astronautiques américains croient être une portion du "Spoutnik IV" lancé par la Russie en 1960. Le satellite se serait désintégré le 5 septembre dernier au dessus des Etats-Unis.

M. Plimpton a offert la pièce de métal au délégué soviétique qui a refusé de la prendre. Plutôt que d'accepter l'objet, M. Platon Morozov a dit que les Etats-Unis employaient des "moyens dignes d'un cirque" pour distraire l'attention des délégués de décisions de la plus haute importance, telle une déclaration de principes légaux sur l'exploration spatiale.

De leur côté les Etats-Nnis mettent de l'avant la nécessité d'un accord international qui préverrait des sommes à payer en cas de blessures ou dommages causés par des objets lancés dans l'espace.

RESEAU DE DETECTION

Ce n'est pas entièrement par hasard que le fragment du satellite soviétique tombé dans une rue de Manitowoc, dans l'Etat du Wisconsin, a pu trouver son chemin jusqu'au pupitre du délégué des Etats-Unis.

On apprend, en effet, à cette occasion qu'il existe aux Etats-Unis tout un réseau de détection et de surveillance qui s'applique aux satellites artificiels comme d'ailleurs aux météores et aux effets des rayons cosmiques et autres radiations plus ou moins inconnues sur les objets évoluant au-delà de l'atmosphère terrestre. Ce réseau se compose d'équipes de physiciens professionnels ou d'amateurs dotés de caméras spéciales et d'autres appareils scientifiques et appelées "Moonwatchers" ou, en traduction littérale, "observateurs de la lune". Ce réseau a été organisé par les laboratoires d'astrophysique de l'institut Smithsonian et il a été révélé qu'avant le météore de Maniwotoc, ses équipes avaient pu observer et analyser des fragments de satellites artificiels américains retombés à travers l'atmosphère depuis les orbites où ils avaient évolué.

A l'époque où fut trouvé le météore de Manitowoc, dans le Wisconsin, les laboratoires d'astro-physique, ayant calculé que des "rentrées de satellites" dans l'atmosphère pouvaient se produire, avaient alerté les équipes de "Moonwatchers".

C'était un jour avant que deux policiers américains, passant en voiture sur la route de Manitowoc se soient arrêtés devant une insolite pièce de métal qu'ils durent pousser dans le fossé de leurs bottes car elle était trop chaude pour être tenue dans leurs mains.

Peu après, ils entendirent à la radio des informations relatives aux chutes d'objets mystérieux dans le ciel de la région. L'association des idées à laquelle ils se livrèrent les incita à retourner à Manitowoc et ramasser dans le fossé l'objet métallique qui les avait intrigué par la chaleur qu'il dégageait.

Un membre de l'équipe locale de "Moonwatchers" fut avisé. Peu après, la pièce de métal était transportée par avion aux laboratoires d'astro-physique de l'institut Smithsonian à Cambridge. De là, des fragments de météores furent envoyés à différents laboratoires pour analyse. C'est ainsi que la pièce qui pesait au début 20 livres n'en pèse plus que quatorze.

Les funérailles de Thérèse Neumann

Kennesreuth. — Les funérailles de Thérèse Neumann se sont déroulées, samedi 2 2septembre, en l'église paroissiale de Konnersreuth. Des milliers de fidèles y ont assisté.

Dans son allocution, M. l'abbé Joseph Schuhmann, l'actuel curé de Konnedsreuth, a révélé que Thérèse Neumann, à l'école de la souffrance, avait pratiqué l'imitation du Christ. Pendant toute sa vie, malgré sa santé déficiente, elle n'a jamais cessé de se dévouer, notamment pour les soins aux malades de son village. L'une de ses principales préoccupations était les vocations sacerdotales; sur son conseil, nombreux sont ceux qui ont décidé d'entrer dans les ordres ou en religion. Elle s'est occupée également de l'installation et de la fondation de maisons religieuses, hauts lieux de la prière. Récemment encore, elle avait rencontré le cardinal Bea, qui lui avait demandé avec insistance de prier pour le succès du Concile.

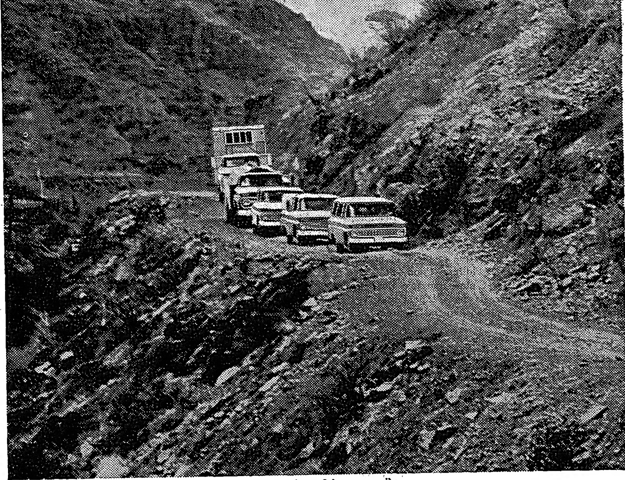
Après l'absoute, l'inhumation se déroula au cimetière de la localité, Thérèse Neumann y repose dans un cercueil de chêne et une croix blanche, très simple, y marque seule l'endroit de sa tombe.

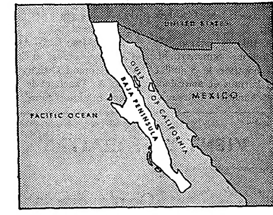
Nehru se montre optimiste

Paris. — Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a déclaré que le capitalisme et le communisme changent et que la différence entre les deux systèmes est de moins en moins profonde.

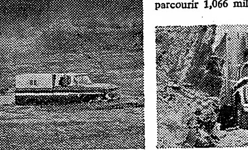
M. Nehru est à Paris, où il effectue une visite de trois jours. Il a fait part de ces remarques dans un discours prononcé au siège social de l'Organisation éducative, scientifique et culturelle de l'ONU.

"Le capitalisme a changé sous plusieurs aspects, a-t-il dit, et le communisme s'oriente également dans de nouvelles directions. Il y a moins d'écart entre les deux mais les vieux mots d'ordre continuent d'embrouiller nos esprits."

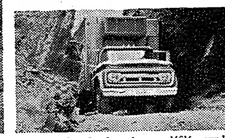




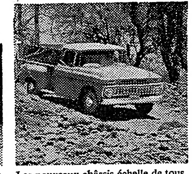
La caravane progressait parfois en première, des heures durant. Heureusement, la circulation était presque nulle: quelques rares personnes à cheval ou à dos d'âne. Il fallut 17 jours pour parcourir 1,066 milles!



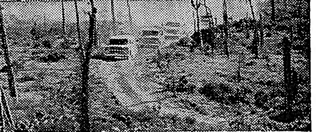
Parfois, on se mouillait! Le lit de cette rivière était parsemé de rocs, comme du reste la route elle-même. Rude épreuve pour les nouveaux systèmes de suspension 63.



Il n'y a guère de place dans ce défilé pour les véhicules moyens et lourds! Grâce à la nouvelle largeur de l'avant ils ont pu passer. Les usagers qui feront travailler ces camions dans des endroits resserrés apprécieront cet avantage.



Les nouveaux châssis échelle de tous les modèles ont été mis à rude épreuve. On voit ici un pick-up de ¾ tonne avec le nouveau moteur 6 cylindres* de 292 po.cu.



La température, atteignant 122°F., desséchait la terre dans la région désertique du Lac Sec — autre épreuve que la caravane affronta avec succès dans sa traversée de la Basse Californie.

La vie française à Victoria, C.C.

Mme Marie-Anne Fortier, de Vancouver, est arrivée chez sa fille Aimée qui vient d'avoir un nouveau bébé.

M. et Mme Roméo Paquette ont passé la fin de semaine à Vancouver.

Mme Emile Perreault est allée à Nanaimo, dimanche, à l'occasion de la naissance de son petit-fils, chez M. et Mme Léo Bélanger.

Lundi le 24 septembre ont eu lieu les funérailles de Mme Rose-Ann Bruneau, épouse de M. Léopold Bruneau, à l'église St-Jean-Baptiste. Le célébrant était le frère de la défunte, le R.P. Roger Lemieux, de Maple Creek, Sask.

Sympathies à la famille.

Samedi le 22 septembre, bienvenue à M. et Mme T. Ervens, et leur fille Sharon, de Winnipeg. Mme Ervens est la fille de M. et Mme Casimir Despins qui sont très heureux de les voir venir se retirer parmi nous.

M. et Mme Casimir Charpentier, de Debden, Sask., tout en venant visiter leurs parents et amis de Victoria, ont emmené leur fille, Anne-Louise, pour suivre des cours à l'Université. Elle demeurera avec sa tante, Mme Adrienne Charpentier.

M. et Mme Jos Frenette sont revenus d'un voyage à l'intérieur de la Province, dimanche le 23 septembre. A Kelowna, où ils ont visité M. et Mme Léon Poitras. A Oliver, C.B., ils ont passé quelques jours avec leur fille religieuse, Sr Marlina des Soeurs de Ste-Anne. A Vancouver, ils ont passé la fin de semaine avec leur fils, Frère D. M. Frenette, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

VANCOUVER

Mary Isabelle, fille de Normand Low et de Edith May, née le 16 juillet 1934 et baptisée le 7 juin 1962, par le P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Télesphore Guénette et Georgina Létourneau.

Patricia Mary Margueritte, fille de David Calwalard Ellis et de Mary Marguerite Buchanan, née le 13 juin 1942 et baptisée par le P. Gélinas. Parrain et marraine: Robert Louis Félix et Jeanne Marie Hurst.

Suzanne Marie Julienne fills de Wilbrod Lemire et de Gisèle Le Hingrat, née le 24 mai et baptisée le 24 juin par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Lionel Le Hingrat et Mme Victoria Pura Le Hingrat

Jean Jacques Louis, fils de Jacques Baillaut et de Jeanne Moulinier, né le 7 juin et baptisé le 24 juin, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Jean Moulinier, représenté par Lazare Moreau, et Louise Molinier, représentée par Mme Lazare Moreau.

Joseph Charles Albert, fils de André Beaulieu et de Jeannine Mélançon né le 30 mai et baptisé le 24 juin par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Paul Guillemette, représenté par Oscar Boucher, et Kay Guillemette.

Lindo Maria, fills de Karol Benka et de Camille Rozon, né le 19 mai et baptisée le 8 juillet, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: John Cooshek et Paulette Rivest.

Monique Marie, fille de Roland Lefebvre et de Catherine Summerfield, née le 17 mai et baptisée le 8 juillet par le P. Lemire. Parrain et marraine: Albert Lefebvre et Annette Filiatreault.

Debra Sharon, fille de Russel Patrash et de Jacqueline Codin, née le 10 janvier 1961 et baptisée le 13 juillet par le P. Donald Murphy. Marraine: Mlle Agnes Jacobs.

Francis Pierre, fils de Fernand Picard et de Christiane Nazar, né le 31 janvier 1962 et baptisé le 13 juillet par le P. Lemire. Parrain et marraine: Francis Nouvian, représenté par Félix Picard, et Gisèle Pierret Picard, représentée par Marcelle Picard.

Doru Maria Antony, fils de Radu Al. Bumbaru et de Marie Bernadette Louise Aubin, né le 19 juin et baptisé le 5 août par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Anthony Debecki et Ingebord E. Lloyd.

Stephen Allen, fils de Albert Joseph Fauteux et de Majorie Barber, né le 1er mai et baptisé le 5 août par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Richard D. Mayhew et Riney Vander Lee.

Lisa Michelle fille de Ray-John Raverty et de Aline Le Sann, née le 4 août et baptisée le 12, par le P. Gélinas. Parrain et marraine: Peter Curtin, représenté par Maurice St-Denis, et Ephrasie Le Sann, représentée par Jeanne Huard.

Marie Marthe Nathalie, fille de Fernand Deshaies et de Thérèse Mondot, née le 3 août et baptisée le 19, par le P. Lemire. Parrain et marraine: Léopold Moreau, représenté par Richard Wlodarz et Marie Marthe Moreau, représentée par Mme Micheline Wlodarz.

Marie Nathalie Nancy, fille de Allen Turdeau et de Micheline Dumaine, née le 18 juillet et baptisée le 19 août par le P. Gélinas. Parrain et marraine: Gaétan Dumaine, représenté par Jacques Palmorino, et Catherine Trudeau, représentée par Suzanne Miller.

Marie Denise Aline, fille de Bernard Ouellette et de Anita Bellehumeur, née le 28 août et baptisée le 9 sept. par le P. Lemire. Parrain et marraine: Jos Arthur Beaubien et Marie-Anne Poirier.

Attila Michel, fils de Frank Foti et de Monique Thivierge, né le 6 août et baptisé le 16 sept. par le P. Lemire. Parrain et marraine: Roger Thivierge, représenté par Joe Gagnon et Aline Cardinal Thivierge, représentée par Mme Jos Gagnon.

Ronald Joseph William, fils de Gilles O'Reilly et de Jeanne Fredette, né le 6 sept. et baptisé le 23 par le P. Bélanger. Parrain et marraine: Roger Wolenski, représenté par Kennedy Mackie et Marthe Wolsenski, représentée par Cécile Makie.

EGG LAKE

M. et Mme Fernand Amiot, d'Edmonton, firent le voyage pour assister au mariage de la soeur de Mme Amiot, Mlle Aline Boulanger, à Artmore. Ils visitèrent aussi chez M. et Mme L. G. Amiot.

M. et Mme Jim Mackay, de Vancouver, aussi M. et Mme Peacock, d'Edmonton, visitèrent chez M. et Mme Maurice Lebeuf et Bernard Amiot dernièrement.

Henry Paré qui travaille dans la Saskatchewan, est venu passer la fin de semaine chez son père, Ernest Paré, dernièrement.

M. et Mme L. G. Amiot eurent aussi d'autres visiteurs d'Edmonton, M. et Mme Armand Ostigny ainsi que M. et Mme A. Tkach et le petit Kevin passèrent quelques jours avec eux.

La famille Duteau: du haut en bas et de gauche à droite: Bernard, Jean, Paul, Madeleine, Marie, Adèle, Marguerite, Raymond, Cécile, Sr Claire-Adèle, Noel, M. Paul Duteau, André, Michelle, Madame Duteau.

Réunion de la famille Paul Duteau

Par la messe de mariage, l'Eglise offre aux jeunes époux des voeux de bonheur et de prospérité. Le célébrant ajoute: "Que vous voyez jusqu'à la troisième et quatrième génération." Dimanche le 23 septembre, alors que leurs treize enfants étaient réunis autour d'eux, M. et Mme Paul Duteau, de Lacombe, comprirent cette joie de voir déjà quelques petits représentants de la "troisième génération".

Profitant d'un congé de quelques semaines, Bernard, avec sa femme Lorna et leur petit Michael Paul, âgé de trois mois, sont venus de Terrace, C.B., où il occupe une position avec le Ministère des Routes. Madeleine, Mme Jack Smith, est revenue de Los Angeles depuis juillet avec son époux et leur fillette d'un an, Mlle Michelle; ils ont décidé de demeurer au Canada. Raymond et sa femme Julie, sont très fiers de leur fils, le robuste Maurice. Noël et Mabelle sont devenus la semaine dernière les heureux parents d'une petite fille qui portera le nom de Claire. Elle est née à Lacombe et elle et sa maman étaient encore à l'hôpital lors de la réunion de famille. L'oncle Normand de CHFA était là avec son épouse Adèle et la mignonne Lorraine qui a quatre mois maintenant.

Pour cette grande occasion, l'aînée de la famille, Soeur Claire-Adèle, (Claire) est venue de l'Académie Assomption d'Edmonton, où elle enseigne depuis cinq ans. Sa compagne était Soeur Blanche Marguerite. Paul a fait le voyage de Grande Prairie où il travaille pour le Gouvernement, et Marie et Cécile sont venues d'Edmonton. Marie est employée au Bureau provincial du Téléphone, tandis que Cécile entreprend sa dernière année du cours de technicienne en laboratoire à l'hôpital Général. Demeurent encore à la maison paternelle Jean, grade 12, Marguerite, grade 11, Michelle, grade 5, et André grade 3.

Les heures se sont écoulées beaucoup trop rapidement et, à travers les rires qui fusaient, l'on entendait: "Eh! Bernard, tu sais la fois qu'on avait... Madeleine, te souviens-tu de... Je n'oublierai jamais la fois que maman..." Les souvenirs se sont certes accumulés et c'est trop intéressant de voir comme les beaux-frères et les belles-soeurs sont bien au courant des aventures familiales.

Nous avons beaucoup chanté comme c'est la tradition chez-nous, et quand vint l'heure du souper, l'appétit ne manquait pas pour déguster les mets préparés par la meilleure cuisinière de l'Alberta. Maman n'a certainement pas perdu le tour! ...

Chacun se réjouit de ce que la santé de papa se soit tellement améliorée. Nous sommes venus bien près de le perdre à Noël l'an dernier, car comme le disait le Dr Callaghan de l'Université: "Je doute que M. Duteau ait pu vivre une autre journée sans l'intervention chirurgicale qu'on lui a fait subir juste à temps." Les heures d'angoisse partagées à cette occasion ne font que nous unir davantage maintenant.

Oui, nous avons bien des raisons de remercier le Seigneur, car, si nous avons eu notre part de maladie, d'épreuves, il y a eu aussi de grands joies. La fête familiale est finie. Elle a resserré nos liens fraternels et nous en garderons le bienfaisant souvenir.

En collaboration.

—La vie est douce et légère à celui qui poursuit un but avec continuité.
Dr Victor Pauchet

LEGAL

Je désire communiquer à tous mes bon amis, qu'il existe à Legal un Foyer connu sous le beau nom de "Château" où les vieillards désireux de vivre leur vieux jours dans la paix et la tranquillité, trouveront un chez soi idéal. Cuisine de choix et appropriée aux goûts des résidents.

Les chambres sont très belles et bien entretenues, avec commodités des plus modernes: armoires, lavabo, etc.

Le personnel se dévoue pour donner entière satisfaction à tous. Nous vivons ici une vraie vie de famille.

Je conseillerais à tous ceux qui ont l'intention de se retirer de choisir le "Château" de Legal, de préférence à tout autre établissement.

Albert Trottier, de Morinville

DECES

Samedi le 29 septembre, avait lieu les funérailles du jeune Brent Sawatsky, décédé à l'hôpital Général de Calgary. Le petit laisse son père, sa mère et sa petite soeur Karen; ses grands-parents maternels et paternels et plusieurs oncles et tantes.

De nombreux parents sont venus de Calgary et de Winnipeg témoigner leur sympathie à la famille éprouvée.

Les porteurs étaient Charles, Paul, Fernand Paré, oncle de l'enfant, et Léo Bergevin.

Georgette Paré

VIMY

Jeudi le 27, un film sur les missions d'Afrique fut présenté par les Pères Blancs. Plusieurs ont assisté à cette représentation.

Le R.P. Hamel, P.B., de l'Ontario, est venu passer quelques jours avec le R.P. Richard.

M. et Mme Mike Hein sont déménagés à Westlock où M. Hein est employé à la Pembina Motors.

M. et Mme Jean Alex, nouveaux propriétaires de l'hôtel, sont maintenant déménagés à Vimy.

Dans trois semaines, soit le 21 octobre, aura lieu notre souper aux poulets, le bazar et la rafle.

MORINVILLE

En visite chez M. Ephrem Beaupré, la semaine dernière, son frère et belle-soeur, M. et Mme Roméo Beaupré, de Montréal, ainsi que sa nièce et neveu, M. et Mme Philippe Pilon, de Vaudreuil, P.Q. C'était une joie pour Ephrem, car ils ne s'étaient pas vus depuis vingt ans, quand Ephrem alla dans l'Est.

Dimanche, après avoir assisté à la messe dans notre église, ils eurent une petite réunion de famille, quand leur frère et belle-soeur, M. et Mme Donat Beaupré, de High Prairie, arrivèrent pour se joindre à la parenté. Donat et Ephrem ne s'étaient pas vus depuis 55 ans. Les cousins, M. et Mme Wilfrid Beaupré se joignirent à eux pour passer une agréable soirée. Nos visiteurs prenaient l'avion le lendemain pour Vancouver, où ils passeront une semaine et reviendront dire au revoir à leur frère avant de retourner dans l'Est.

PLAMONDON

M. et Mme Auguste Tremblay et famille, de Boyle, ont visité Plamondon en fin de semaine.

Douglas Gauthier sortait de l'hôpital, lundi dernier. L'état de sa santé laisse beaucoup à désirer. Avec son épouse Doris, il passera quelques jours chez un oncle à Carvel.

M. et Mme Philippe Plamondon, accompagné de M. et Mme Albin Gauthier et Rollie se rendaient à Edmonton lundi soir. Mardi, à Stony Plain, avait lieu l'enquête concernant le tragique accident du 30 juin. Doug et Doris ainsi que Rollie durent témoigner en cour, ce qui leur rappela de bien tristes souvenirs — la mort de Ronnie. M. et Mme Albin Gauthier assistèrent aussi à cette enquête.

Samedi le 16, dans la Club Room de l'hôtel, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Gail Dakin. Il y avait un grand nombre de dames et demoiselles qui passèrent une agréable soirée. Gail reçut de jolis cadeaux. Un délicieux goûter servi par Mme Ray Dakin termina cette veillée.

Le 17 septembre, en notre église, Mlle Vera Smith, de Breynat, unissait sa destinée à Gérald Rochon. M. l'abbé Rosaire Morin célébrait la messe nuptiale. Il y eut réception pour la famille chez M. Louis Rochon. Gérald et Vera résideront à Three Hills.

Le 26 septembre, l'abbé J.-M. Martineau bénissait l'union de Mlle Gail Dakin à Stafford Smith, en la présence de quelques parents et amis. A 5h.30, il y eut réception à l'hôtel pour un bon nombre de parents. Une danse dans la salle publique termina cette belle journée. Les "North Star Ramblers" de Gourin se chargèrent de la musique. Stafford est employé par les compagnies d'huile. Meilleurs souhaits de bonheur à ces nouveaux mariés.

Quelques chasseurs, qui se rendaient à Foot Hills dernièrement, ont été plus que chanceux. MM. Philippe Plamondon, Rosaire Plamondon, Yugo Coli d'Athabasca, et Carl Roscavich, de St-Paul, ont abattu trois chevreuils et un orignal. MM. Claude Gauthier, P.-Emile Germain, Richard Labonté et Jean Ménard ne furent pas aussi chanceux, mais ils parvinrent à tuer un chevreuil et un orignal.

Le 20 septembre, avait lieu la belle cérémonie de graduation en l'honneur de nos finissantes de 1962. Mlles Lilian Schaub et Majorie Shapka. Le programme débuta par la Bénédiction du St-Sacrement. Les filles du Cours Supérieur, sous la direction de Sr Marie Ludger rendirent la cérémonie plus solennelle par leur beau chant.

L'on se rendit au gymnase pour assister à la soirée-banquet. Après le délicieux repas préparé par Mlle Anna Schaub, Mmes Félix Bélanger, Albert Richard et servi par nos jeunes demoiselles, M. Paul Piquette, maître de cérémonie, commença avec les formalités associées à une graduation. Un toast en honneur du St-Père, à la Reine, aux finissants, au représentant du Département d'Education, aux professeurs, aux parents, aux chauffeurs d'autobus, qui tous jouent un rôle dans la formation de nos jeunes.

Sr Marie Ludger présenta les certificats au sceau d'or à Lilian et Majorie. Au nom de la cité étudiante, Denis Ménard et Phyllis Plamondon présentèrent un "brief case" et un "train case" aux finissantes.

Le P. Morin, Sr Ludger, principale, M. Torgunrud, surintendant de la division scolaire du Lac-la-Biche, M. Macagno, M.P., eurent d'intéressantes paroles à nous faire entendre. La lecture d'adresses par Lilian et Marjorie devrait être bien profitable à ceux qui suivent leurs pas.

La présence de M. l'abbé F. Croteau rehaussa beaucoup cette fête, son discours fut grandement apprécié de tous. Le reste de la soirée se passa à jouer des jeux et chanter "la bonne chanson", une vraie belle réunion de famille dont les souvenirs resteront gravés dans nos coeurs.

Nos félicitations à Mlles Lillian Schaub et Marjorie Shapka qui feront un cours en éducation, et aux heureux parents, M. et Mme Thomas Schaub, M. et Mme Georges Shapka.

Dimanche le 23 septembre, les Dames de Ste-Anne organisèrent, dans le gymnase, une soirée d'adieux en l'honneur du P. Rosaire Morin. Après une partie de whist et quelques chants, M. Paul Piquette, au nom des paroissiens, remercia le Père de son grand dévouement pendant son court séjour parmi nous, et lui fit part de nos bons souhaits qui l'accompagnent à son nouveau poste. La petite Valérie Bélanger offrit une bourse au Père, après quoi il nous adressa la parole, exprimant la joie qu'il avait éprouvée ici à Plamondon et son grand regret de nous quitter. Le Père Morin partit pour St-Paul, lundi dernier.

Mardi, marquait l'arrivée de notre nouveau pasteur, M. l'abbé Jean-Marie Martineau, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

BONNYVILLE

Une fois de plus, la mort a jeté le deuil le plus profond au sein d'une famille de 16 enfants vivants en enlevant presque subitement son chef, M. Alfred Lapointe. Le défunt était remarquable par sa grande activité, son dévouement à l'église et à sa famille. Il était âgé de 68 ans.

Il arriva à Bonnyville en 1921, se cramponna à la terre et parvint à une remarquable aisance, aidé et encouragé par sa brave épouse Emelda Nault et sa famille. Il laisse outre son épouse, deux frères à Bonnyville, M. l'abbé Joseph E. Lapointe et Raoul. Ses enfants: 4 filles et 12 garçons, le plus jeune âgé à peu près de 10 ans. Les filles sont: Soeur Simonne, chez les Soeurs d'Evron; Jeanne, Marthe et Marie; les fils: Albert, Eugène, Honoré, Henri, Robert, Gustave, Réal, Roland, Clément, Edouard, Emile et Alfred.

Le service chanté par son frère, l'abbé J.-E. Lapointe et le Père curé C. Lassonde, o.m.i., et l'abbé Jules Laberge, eut lieu à l'église St-Louis. Une grande foule de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

Tous les enfants du défunt et tous ceux de son frère Raoul s'étaient rendus. Les porteurs étaient six neveux. MM. Joseph, Victor, Arthur Lapointe, Roland Aubin, Emile Déry et Clément Déry.

Nous offrons au nom de "La Survivance" nos cordiales sympathies et nos meilleures prières.

M. et Mme Ronald Lapierre sont revenus d'une belle vacance à la côte du Pacifique. Ils ont visité l'exposition de Seattle et plusieurs parents et amis autrefois de Bonnyville et Fort Kent.

M. et Mme Jean Claude Dufour, de Verdun, P.Q., ont passé une couple de jours chez leurs oncle et tante, M. et Mme P. Durocher. Ils avaient visité aussi les beautés des Rocheuses et de Vancouver, Seattle, ainsi que la parenté assez nombreuse à Vancouver.

GIROUXVILLE

M. Jean St-Arnaud est allé passer l'hiver dans l'Est.

Mlle Georgette Trudeau visite ses frères, Yvon et Marcel, ainsi que Réjean, de Falher.

Mme Charles Paradis reçoit la visite de deux de ses soeurs de l'Est. Elles sont parties pour Vancouver ensemble.

M. et Mme Raymond Bessette et leur famille passent quelque temps chez leurs parents.

M. et Mme Euclide Lefebvre nous quittaient, au début de la semaine, pour aller passer l'hiver dans l'Est.

M. Clément Aubin, agent pour l'Alberta Pacific, déménage dans la maison neuve construite par la compagnie.

BAZAR:

On annonce la date de notre bazar: le dernier dimanche d'octobre, soit le 28.

—Celui qui ne se rend pas de plus en plus habile dans son état recule au lieu d'avancer dans la vie.
Franklin

Chevaliers de Colomb

(CONSEIL P. L. FOUQUET)

Message du Grand Chevalier:

Tout d'abord je tiens à remercier les frères chevaliers de leur si sympathique réponse à ma demande concernant l'assistance aux réunions régulières. Ça m'a fait immensément plaisir de voir que près d'une trentaine de frères, 28 exactement, ont assisté à notre dernière assemblée. Encore une fois, merci cordial et continuez-nous cette belle collaboration et notre nouvelle année d'activités sera, à n'en pas douter l'une de nos bonnes années.

Comme vous le savez, par suite du plébiscite du 17 septembre, il fut décidé de tenir désormais nos réunions le mercredi au lieu du lundi. Prière donc d'en tenir compte et de ne pas oublier.

Lors de notre prochaine réunion du 3 octobre, nous procéderons à l'installation des nouveaux officiers. Et je suis heureux de vous dire que toute la cérémonie sera conduite en français, comme on se doit d'ailleurs, dans notre Conseil.

Paul Gagnon, G.C.

Activités catholiques:
(Léo Desautels, près.)

Pour faire suite à l'invitation qui vous a été faite par le Conseil Suprême de participer à un Bouquet spirituel, qui sera offert au St-Père, au cours du prochain Concile, il a été décidé de devancer d'un dimanche notre communion mensuelle d'octobre. Celle-ci aura donc lieu le 7, soit le 1er dimanche du mois. On invite tous les frères à participer à cette communion générale avec leurs familles si possible. De plus comme il y aura, dans la paroisse, une neuvaine spéciale de messes et prières, aux intentions du Concile, du 2 au 10 octobre, on demande aux frères qui le peuvent d'assister une fois ou l'autre à cette messe de la neuvaine, qui sera célébrée chaque matin, à 7h.30, ou, si l'on en est empêché, aux prières spéciales qui se feront chaque soir, à l'église, de 7h.30 à 8h.

On projette d'organiser une retraite fermée à Ladner, vers la fin d'octobre, de concert avec les Chevaliers de Maillardville. Ces derniers ont déjà 15 des leurs qui se sont inscrits pour cette retraite. Comme il faut un minimum de 30 retraitants, on nous a demandé de compléter le nombre. Alors les frères intéressés sont priés de donner leur nom le plus tôt possible au frère Léo Desautels.

Activités du Conseil
(Maurice St-Cyr, prés.)

Tel qu'annoncé sur notre dernier bulletin, le frère St-Cyr est à organiser présentement une soirée genre "stag". Cette soirée est définitivement fixée au samedi 20 octobre, et se tiendra chez le frère Albert Lefebvre, qui veut bien mettre son vaste soubassement à notre disposition. Un goûter y sera servi à tous. On demande cependant d'apporter ses "rafraîchissements".

Une danse sera organisée par notre Conseil, le vendredi 23 novembre, au "Scottish Auditorium", situé à 1605 W. 12. Le frère St-Cyr est également en charge de cette soirée. D'autres détails vous seront donnés en temps et lieu.

Publicité et relations publiques
(Paul Protin, président)

Ce dernier est toujours en Europe, en voyage d'affaires. Nous lui souhaitons là-bas un très fructueux séjour. Le frère Protin sera très probablement avec nous pour la deuxième réunion d'octobre. Alors le Grand Chevalier demande aux frères qui auraient des nouvelles destinées au Comité de Publicité de les lui confier lors de la prochaine réunion pour qu'elles soient incluses dans l'édition du bulletin de la fin d'octobre.

Activités fraternelles
(Oscar Loiselle, président)

Nous sommes heureux de vous informer que le frère Alfred Masse, hospitalisé à St-Vincent depuis quelques semaines, est en bonne voie de rétablissement. Nous assurons le frère Massé de l'assistance des prières de tous les membres du Conseil et souhaitons son retour parmi nous dans un avenir rapproché.

Les frères suivants auront leurs anniversaires au cours du mois d'octobre: 3 octobre: Fr Albert Lefebvre; 20, Fr Léo Desautels; 10, Fr Rolland Therrien; 11, Fr J. A. Beaubien; 12, Fr Léo Dupré; 22, Fr Jean Loranger; 29 Fr André Piolat. Bonne Fête à tous!

Activités de la Jeunesse
(Wilfrid Lefebvre, président)

Comme on le sait, le frère Wilfrid Lefebvre, en plus d'être en charge de notre Comité de la Jeunesse, est le scoutmestre de nos patrouilles de Scouts depuis quelques semaines. Il nous rapporte que les Scouts sont maintenant au nombre de 20 et que plusieurs nouvelles recrues s'annoncent. Le frère est assisté du frère Benjamin Simard, de notre Conseil également, et de M. Georges Bergeron, assistant professeur à l'UBC. Jusqu'à maintenant les Scouts ont tenu leurs réunions le vendredi soir, mais il faudra changer prochainement au mardi. Comme activité des prochaines semaines, le frère Lefebvre annonce la construction d'un local ou "den" scout dans le soubassement du motel avoisinant l'école, sur la 14e avenue. Remerciements au frère Lefebvre et à ses assistants!

Assemblée spéciale
avec notre Député de district:

Le frère Murray Doyle, député de district, désire rencontrer tous nos officiers, lors d'une assemblée spéciale qu'il veut tenir en notre salle paroissiale le mercredi 10 octobre, à 8h. Les officiers des deux autres Conseils de la ville ont été invités à cette réunion et ont promis d'y être. Il convient que notre Conseil soit représenté au grand complet. A moins d'empêchement majeur, tous nos officiers se promettent bien de ne pas manquer cette rencontre avec le frère Doyle. Alors qu'on n'oublie pas. mercredi soir, 10 octobre à 8h. p.m.

Message du secrétaire financier:

Le frère Jos E. Audette adresse le message suivant à tous les frères du **Conseil:**

"Au cours de la semaine dernière, j'ai envoyé à tous nos membres assurés les comptes couvrant les primes d'assurances dues au 31 décembre 1962. Quelques-uns ont des arriérages. Je leur demande de bien vouloir se mettre à date au plus tôt. Si par hasard, l'un ou l'autre de ces frères se trouvait dans des difficultés particulières, qu'il ne craigne pas de communiquer avec moi et il recevra une attention cordiale et sympathique.

"Comme on le sait, à partir du 1er janvier 1963, les comptes pous assurances seront envoyés directement par le Conseil Suprême et tout paiement devra se faire au Conseil Suprême. Quant aux frères non assurés, les cotisations sont payables au Conseil comme par le passé.

"Pour ce qui est des nouveaux frères, on leur rappelle que les dus sont de $17.00 par année. Ceux qui paient d'avance peuvent obtenir une "carte de voyage", qui leur permet de jouir de tous les privilèges de la Chevalerie pour toute l'Amérique du Nord.

"Votre diligence pour régler vos comptes au plus tôt sera grandement appréciée."

Jos E. Audette,
secrétaire financier.

Prochain départ du Fr James Fisher:

Le frère James D. Fisher, membre de notre Conseil depuis les débuts, quittera prochainement Vancouver pour Montréal, par suite d'une promotion dans son emploi d'avocat. Nous regrettons infiniment son départ. Comme il fut l'un des membres signataires de la charte de notre conseil Fouquet, nous tenons à lui redire toute notre appréciation pour son grand dévouement au Conseil. Nous lui souhaitons, à lui et à sa famille, tous les succès dans la Métropole, et espérons un de ces jours le revoir en visite parmi nous. En attendant nous l'assurons que le Conseil Père Fouquet de Vancouver ne l'oubliera pas et sera toujours content d'avoir de ses nouvelles.

Annonces classées

A VENDRE

Oreillers à vendre en bonne condition. Séminaire St-Joseph, tél. 599-7263; R.R. 8, Edmonton.

ST-JOACHIM

Le samedi 29 septembre, le R.P. J. Bideault, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Turcotte, fille de M. et Mme Avila Turcotte(de Montréal, et nièce de Mme J.-T. Laflèche, à M. André Dubuc, fils de feu le juge Lucien Dubuc et Mme Dubuc.

M. Irénée Turcotte servait de père à la mariée et M. Gérard Baril au marié.

Durant la messe, M. Noël Constantin chanta des cantiques appropriés à la circonstance, il était accompagné à l'orgue par Mme A. Brissette.

M. Paul Doucet plaçait les invités.

A l'issue de la cérémonie, une réception à l'hôtel King Edward réunissait dans l'intimité quelques parents et amis des mariés.

Les nouveaux époux partirent en voyage pour Vancouver et au retour ils résideront à Edmonton.

A M. et Mme Dubuc nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme J. F. Perrier est venue de Montréal pour assister au mariage de son frère André Dubuc.

Vendredi de cette semaine, à la messe de 7h.30, aura lieu l'ouverture des Quarante-Heures. Le T.S. Sacrement sera exposé a l'adoration des fidèles, vendredi, samedi, dimanche et le soir de 7h.30 à 8h., il y aura exercices du mois du Rosaire et Heure sainte prêchée. On demande aux paroissiens de se faire un devoir d'assister à ces cérémonies, il y a de nombreuses indulgences qui y sont attachées. Les dons de fleurs seront acceptés avec reconnaissance par le Rév. Frère Borghèse.

Nos sympathies à Mme Sylvio Pelletier et Mme Edouard Pelletier à l'occasion du décès de leur nièce la Rév. Sr Edna Baert de la Congrégation des Soeurs Grises de Cardston, dont les funérailles eurent lieu jeudi dernier à St-Albert.

Mme P. Lamoureux est actuellement à Vancouver où elle assistera à la célébration des noces d'argent de sa fille et son gendre, M. et Mme Balfour. Elle est accompagnée de ses filles: Mme Kay Stonehouse et Mlle Gertrude Lamoureux.

Mme A. Crévolin et sa fille Paulette sont de retour d'un voyage en Californie, Vancouver, à Victoria elles ont visité Mme Paul Jenvrin, une ancienne paroissienne, qui dit-on se porte très bien.

M. Léo Bachand partait, dernièrement, pour Medecine Hat où il a ouvert un garage. Nous lui souhaitons du succès dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mme Roger Bachand, de High Level, sont en visite chez Mme Ernest Bachand et chez M. Georges Bachand. Mme Charles Montpellier, de Morinville, a aussi passé quelques jours chez Mme Bachand.

Mme E. Pétrin est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme P. Pratte qui est patiente à la Miséricorde.

Mme Valérie Phaneuf-Boulanger, épouse du Dr Joseph Boulanger, est de retour de Regina, où elle a rendu visite à son frère malade. Ce frère est rédacteur au journal Leader Post de Regina.

Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta

Réunion annuelle des professeurs bilingues

Quand?

Samedi le 6 octobre 1962

Où?

A l'Auditorium du Jubilé, Edmonton

De nombreux et importants problèmes affectant la vie de l'Association et de ses initiatives seront discutés. Professeurs bilingues de l'Alberta, soyez présents à cette importante réunion du 6 octobre prochain.

JOUSSARD

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. J. L. Dubé qui est, depuis quelques jours, à l'hôpital de McLennan.

Depuis la semaine dernière, à la demande du Commissaire d'école de High Prairie, les élèves des grades VII et VIII se rendent à l'école technique de Grouard, pour suivre un cours dans les arts industriels: un cours d'art ménager pour les filles; la menuiserie, pour les garçons, en tout vingt et un élèves suivent ces cours.

M. et Mme Gloria Charrois habitent leur nouvelle maison. Cette demeure fut construite au cours de l'été par MM. J. Claveau et Wilfrid Couturier.

M. et Mme David Brandon, d'Edmonton, se rendaient visiter, en fin de semaine, les familles Charrois.

M. et Mme Roger Dubé sont partis dans l'Est, à St-Honoré, la Bauce, accompagnant M. l'abbé W. Dubé qui y va pour se reposer.

Les Dames de Ste-Anne ont eu leur réunion mensuelle, dimanche le 30 septembre. A cette réunion un nouveau conseil fut élu: présidente: Mme C. Charrois; secrétaire (réélue): Mme A. Leblanc; conseillères: Mmes E. Casavant, E. L'Heureux, A. Charrois et W. Charrois.

Les Dames se proposent d'organiser un Bingo pour le 21 octobre, au profit de l'église.

Quelques élèves du collège de Falher, se rendaient dans leurs familles en fin de semains: Richard et Charles Carrier, Roméo Nobert et René Leblanc.

Nos deux maîtresses religieuses, SS. Annella et Joseph Herminigilde, ainsi que M. Camille Goutier se sont rendus à Falher, lundi le 1er octobre, pour assister à l'Institut français.

Comme partout ailleurs, nous commençons le beau mois d'octobre, consacré à la Vierge du Saint Rosaire. Nous aurons à tous les soirs à 7h.30, Salut du T.S. Sacrement et prières spéciales en l'honneur du Saint Rosaide. Venons en grand nombre lui adresser nos voeux et prions surtout pour le Concile oecuménique.

Accident à la reine mère

Birkhall, Ang. — La reine mère Elizabeth se repose actuellement, après s'être brisé un petit os du pied gauche, en trébuchant à sa résidence. L'an dernier, un semblable incident s'était produit. Quatre médecins se sont occupés de son cas.

La reine est venue de Balmoral, où elle était avec le prince Philip, aussitôt qu'elle a appris la nouvelle.

La semaine Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

matiques de New-York estiment que la question cubaine sera l'un des problèmes dominants de la présente session de l'Assemblée Générale de l'ONU. Déjà le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, a mis les Etats-Unis en garde contre toute invasion de Cuba. M. Gromyko a précisé qu'un tel geste déclencherait la guerre. Le délégué américain, M. Stevenson a immédiatement répondu que son pays n'a pas l'intention d'attaquer Cuba mais ne laissera pas M. Castro lancer une agression contre un des pays de l'hémisphère.

• • •

Alger. —Au cours de sa première séance, l'Assemblée constituante algérienne a nommé le doyen d'âge, M. Ferhat Abbas, président de la nouvelle assemblée. Le lendemain, l'Assemblée générale algérienne a élu M. Ben Bella chef du gouvernement algérien. Le nouveau premier ministre a été applaudi par tous les députés réunis. Il a déclaré à cette occasion que c'est un grand honneur pour lui de former le premier gouvernement algérien et que cette charge implique de lourdes responsibilités.

M. Bel Bella a déclaré aussi que sa première mission sera de se rendre à New-York, assister aux débats des Nations-unies. Il a ajouté qu'il fera l'impossible pour redonner un prestige politique et économique à l'Algérie indépendante.

D'autre part, les troupes gouvernementales algériennes ont entrepris l'occupation de tous les endroits stratégiques de la région militaire d'Alger. Obéissant à un ordre de M. Ben Bella, l'armée a tout d'abord entouré la ville d'un cordon de protection puis est entrée dans la métropole. Les autorités militaires ont précisé qu'ils prendront les mesures nécessaires pour mettre fin aux actes de vilence, aux meurtres et aux enlèvements qui se multiplient à Alger.

Le secrétaire-général du bureau politique, M. Khider, a toutefois précisé que ce ne sont pas les troupes rebelles qui sont responsables de la situation. Ces dernières ont reçu l'ordre de se regrouper dans des endroits désignés à l'avance.

• • •

Barcelone. — Les inondations de Barcelone, en Espagne, ont fait plusieurs centaines de victimes. De nombreuses personnes sont disparues et une centaine ont été hospitalisées. Les pertes matérielles s'élèvent à plusieurs millions de dollars. Une usine de textile a été complètement détruite, entraînant une perte d'emploi pour sept mille ouvriers. Le grand pont du fleuve Bésos, à Son Adrian, risque de s'écrouler d'un moment à l'autre. Plusieurs routes sont fermées à la circulation, y compris celle qui relie Barcelone à la capitale française.

• • •

Bonn. — Le ministre britannique chargé des questions du Marché commun européen a déclaré à Bonn que la Grande-Bretagne désire reprendre les négociations à Bruxelles avec l'espoir de les conduire aussi rapidement que possible à bonne fin. M. Heath a également précisé que le Royaume-Uni n'a pris aucun nouvel engagement à l'égard du Commonwealth lors de la conférence des premiers ministres et que les résultats acquis à Bruxelles n'ont pas à être remis en question.

• • •

Tel Aviv. — Les Etats-Unis ont accepté de vendre des fusées de type "Hawk" à la République d'Israel. Un porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères, à Tel Aviv, confirme la nouvelle. Cette mesure fait suite à la vente d'engins balistiques soviétiques à l'Iraq.

—Tout homme dans le monde finit par faire ce qui lui plaît, pourvu que cela lui plaise pour de bon.

Disrodi

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 8 au 12 octobre 1962)

LUNDI: J.-P. Lebelle, s.j., (interview) "Monde moderne et Concile"
Chant par le Foyer de Charité, Montréal.

MARDI: J.-P. Lebel, "Ce que le monde attend du Concile"
Chant: Carol Palmer, Montréal.

MERCREDI: J.-P. Lebel, "L'Eglise devant le monde à christianiser"
Chant: J.-Chs Hurtubise, Rimouski.

JEUDI: J.-P. Lebelle, "La tâche du Concile"
Chant: Carol Palmer, Montréal.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Que faire pour le Concile?"
Chant: Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

LA CHASSE A L'INCONNU

Avec le retour de la saison de la Chasse, commence la nouvelle saison radiophonique, et cette saison nous ramène LA CHASSE A L'INCONNU. Il est à noter que LA CHASSE de cette année est complètement nouvelle et qu'elle sera présentée par courtoisie des fabriquants des merveilleux matelas SEALY. La formule que nous emploierons cette année pour LA CHASSE, consiste à opposer deux équipes, qui sous la présidence d'un maître de cérémonie tenteront d'obtenir le plus grand nombre de points chacune en identifiant le plus de sujets possibles. A la fin de l'émission l'équipe ayant le plus de points sera déclarée gagnante et reviendra la semaine suivante pour faire face à un nouveau groupe, qui tentera à son tour de se porter vainqueur. La série commencera avec quatre équipes en lice qui viendront à tour de rôle, mais toute personne, ou tout groupe désirant former une équipe pour rencontrer les vainqueurs seront cordialement invités à le faire. Soulignons en passant qu'un prix en argent sera décerné à l'équipe gagnante après un certain nombre de semaine. De plus amples détails à ce sujet, vous seront donnés lors du premier programme, le 12 octobre prochain, vendredi, à 7h.30 p.m. Les personnes ayant réussi à bloquer les chasseurs avec leur sujet, recevront comme prix un magnifique coussin des fabriquants des matelas SEALY. Envoyez donc vos sujets immédiatement à LA CHASSE A L'INCONNU.

NOTRE INVITE

Sous ce titre se cache une émission qui donne à nos auditrices la chance de gagner de magnifiques prix en argent et en marchandise. En ondes tous les mardis matin de 10h. à 10h.30, NOTRE INVITE vous est présenté par la compagnie QUAKER OATS OF CANADA. La participation à ce nouveau concours est extrêmement facile. Les prix à gagner sont les suivants: La somme de cinquante dollars, un service à vaisselle de 39 pièces, un service à épices de 4 pièces, une bouilloire ou encore un bol à mélanger en acier inoxydable de 4 pintes et demie. Pour avoir de plus amples détails ne manquez pas l'émission NOTRE INVITE tous les mardis matin de 10h. à 10h.30.

INVITATION

Nous vous invitons à faire une visite, vendredi le 5 octobre, de 4h. à 9h. p.m. chez DELL RAMBLER SALES, où nous diffuserons en direct. Quelques annonceurs de CHFA seront sur les lieux pour vous faire admirer les nouvelles RAMBLERS 1963. Donc invitation spéciale à tous nos auditeurs.

Puissant canon "lance-eau"

Moscou. — Un canon lance-eau à impulsions télécommandées a été mis au point par les ingénieurs soviétiques, annonce l'agence de presse "Novosti". Ce canon projette sous une pression de 10,000 atmosphères, comme un obus, un litre d'eau à une vitesse presque cosmique (3.1 milles à la seconde), ce qui permet de détruire un mur de briques de près de cinq pieds d'épaisseur. Une rafale de 6 à 7 coups suffit pour transformer en caillou une roche pesant plusieurs tonnes. En ce qui concerne ses applications industrielles, le canon lance-eau permettra de creuser en un mois un tunnel de 1,640 pieds dans les roches les plus dures. Il pourra être utilisé avec de grands avantages dans les puits de mines et dans les carrières.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1962

4. La famille de Mme Dubuc et son fils André, d'Edmonton
5. la famille de M. Joseph Fournier, de Donnelly
6. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
8. Le personnel Chalifoux Motors de Falher
9. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
10. La famille de M. Joseph Johnson de Guy
11. Le Club LaSalle paroisse de Immaculée-Conception Edmonton
12. La famille de M. et Mme Armand Forcier, de Donnelly
13. L'Armée Bleue, paroisse Saint-Louis de Bonnyville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
16. La famille de M. J.-A. Routhier de St-Paul
17. Le Cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton
18. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
19. La paroisse St-Benoit de Picardville
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde Edmonton
22. Le Collège Notre-Dame de Falher
23. La famille de M. et Mme Raoul Bergevin, de Legal
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Les vieillards du Foyer Sainte-Anne de Bonnyville
26. La paroisse de St-Albert
27. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Paul-E. Côté, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Les familles Arthur Morin et Roland Demers, de Legal

Le Pape aux jeunes: Soyez optimistes!

Rome. — Etre optimiste, telle est la consigne que le Pape a donnée aux jeunes gens, dans un discours qu'il a prononcé dans la Cour St-Damase, où il a reçu, à la fin de sa retraite pour le Concile, les élèves des écoles secondaires de Rome auxquels s'étaient joints les membres de la chorale de la police de Cologne.

Jean XXIII a commencé par dire son optimisme devant l'effort de perfectionnement spirituel que l'on note, à côté des progrès techniques, dans tous les domaines de la vie économique, politique et culturelle. Il a souligné ensuite qu'au cours des quatre années qu'il vient de passer sur le trône de St-Pierre, les contacts qu'il a eus avec les jeunes des nations d'Asie et d'Afrique lui ont fait apparaître que ces nations, riches en traditions antiques se présentent aujourd'hui sur la scène du monde avec une grande dignité.

Le Saint-Père a ajouté: "Certes le ciel n'est pas sans nuages. Il en sera toujours ainsi. Mais la terre porte aujourd'hui ses fruits avec une plus grande abondance qu'hier et les fils de l'homme, même ceux à qui cela n'a pas été enseigné, se tournent vers le ciel avec des yeux plus limpides".

"C'est pourquoi, s'est écrié le Pape en s'adressant à ses jeunes auditeurs, ne vous détournez pas d'une saine vision optimiste qui dirigera vos pas. Soyez des hommes pacifiques, des bâtisseurs de paix. Ne vous attardez pas aux yeux décevants de la polémique, aux animosités inutiles, aux idées préconçues, aux cataloguisations trop rigides des hommes et des événements, soyez toujours disponibles pour les grands desseins de la providence. C'est ce que l'Eglise veut obtenir du Concile. Mais comme aux grandes époques héroïques, l'Eglise sait aussi garder dans son coeur de légitimes remontrances, elle sait aussi souffrir en silence des peines déchirantes. L'Eglise veut convaincre les hommes et les peuples à imiter son langage qui ne cache aucun piège, à imiter son service qui n'exclut aucun homme, aucun peuple, à imiter enfin sa sagesse et sa patience qui regardent loin dans les années et les siècles".

S'adressant enfin aux membres de la chorale de Cologne, Jean XXIII a conclu: "Le Concile veut faire monter vers le ciel une symphonie puissante pour une affirmation de la vérité et de la vertu parmi les peuples, qui soit comme un voeu ardent de paix bienfaisante pour tous".

Pour stabiliser les prix

Washington. — Le temps n'est pas loin où la ménagère américaine pourra exercer une influence considérable sur la stabilisation des prix de la viande et autres aliments congelés.

Une enquête, menée par le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, a révélé qu'au début de l'année 1960, les congélateurs dans les maisons privées pouvaient emmagasiner environ cinq millions de livres d'aliments et plus de onze millions de familles utilisaient des congélateurs pour conserver entièrement ou en partie leur approvisionnement.

En achetant les viandes et autres produits congelés pendant les périodes où les prix sont à la baisse, ceux qui sont propriétaires de congélateurs à la maison ou dans le commerce sont en mesure de se protéger contre la hausse des prix, quand les aliments sont hors-saison, ou pour tout autre motif. Ils peuvent stabiliser les prix en n'achetant rien durant ces périodes de hausse de prix ou de pénurie de certains aliments.

Thé et charité

Ron Mills, Ont. — Quinze organisations charitables se partageront plus de $7,000 amassés au salon de thé Salada à l'Exposition de Toronto, salon qui a été fréquenté cette année par plus de 60,000 personnes, alors qu'en 1961, leur nombre fut de 51,000 et les recettes de $4,614.

Les associations philanthopiques qui désirent avoir un jardin de ce genre lorsqu'elles organisent une fête de charité n'ont qu'à s'adresser à la compagnie, qui le leur fournit gratuitement.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Les Pères Blancs, missionnaires d'Afrique

Histoire et Statistiques.

En 1868, l'évêque d'Algers, S. Exc. Mgr Charles Lavigerie, fondait à Algers, la Société des Missionnaires d'Afrique, communément appelée, les "Pères Blancs."

Les débuts furent pénibles et glorieux. Au Nord d'Afrique, en Kabylie, une famine laissait les Pères Blancs et leurs orphelins dans l'extrême pauvreté, pendant qu'au Sud, au Sahara, deux expéditions dirigées sur Tombouc*tou, étaient anéanties, et coûtaient la* vie à 6 missionnaires.

Vers les 1878, les Pères Blancs, étaient les premiers missionnaires à pénétrer en plein centre de l'Afrique, et s'installaient, les uns, en Ouganda, les autres au Tanganyika. Débuts d'évangélisation des plus pénibles: opposition des arabes musulmans, politique inconstante du roi, persécutions, etc, mais aussi une période illustrée par le zèle des RR. PP. L. Livinhac et Siméon Lourdel, P.B., et surtout par le martyre de 22 jeunes pages africains, plus tard béatifiés, et dans le chef, le Bx Charles Lwangwa est aujourd'hui patron de l'Action catholique africaine.

En moins de 100 ans, la Société des Missionnaires d'Afrique, "Pères Blancs", dont le champ d'apostolat est exclusivement l'Afrique, fondait des postes missionnaires dans les territoires ou colonies françaises, belges, britanniques et portugaises.

Nous trouvons les Pères Blancs, en Kabylie, au Sahara, au Soudan, au Congo Belge, et surtout dans les deux Provinces de l'Urundi et du Ruanda, au Ghana (ancien Gold Coast)), en Nigérie, en Ouganda, au Tanganyika, en Rhodésie du Nord, au Nyassa, et finalement, au Mozambique portugais.

Une telle variété de missions suppose un grand nombre de missionnaires, même s'ils ne sont pas en nombre suffisant.

Les statistiques 1960-61 attribuaient à la Société des Pères Blancs, (Pères et Frères)), un total de 3,359 missionnaires, dont 2,266 sont présentement en Afrique, dans 450 postes de missions ou paroisses.

Des anciens diocèses, ou vicariats apostoliques, jadis territoires des Pères Blancs, 12 sont passés à la hiérarchie africaine tandis que des évêques Pères Blancs dirigent encore 34 diocèses, dont 6 confiés à des évêques Pères Blancs canadiens.

En dépit de tous les développements ou progrès, religieux, politiques, sociaux ou économiques, l'Afrique a encore besoin d'aide, pour qu'enfin elle puisse un jour se suffire à elle-même.

Si les Pères Blancs comptent dans leurs missions africaines un total de 3,671,512 baptisés et 881,105 catéchumènes, ils ne peuvent oublier les 23,-171,691 païens ou musulmans qui eux aussi leur sont confiés.

C'est dans de telles perspectives que le P. Adrien Hamel, P.B. (de 228, ave. Hamel, St-Boniface, Manitoba)) présentement visite un groupe de paroisses (Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Westlock, Dapp, Clyde, St-Edouard)), pour intéresser davantage notre population à l'Afrique.

Adrien Hamel, P.B.

Les mots qui restent

Cheval de bois

Le chevalet ou **cheval de bois** dans la justice criminelle, sous le régime français, était une pièce de bois taillée en crête, ayant plus ou moins la forme d'un cheval, sur lequel on mettait les criminels avec des boulets attachés à leurs pieds. Ce genre de supplice fut introduit ici dès les commencements de la colonie. On voit que le 29 décembre 1635, M. Bras-de-Fer de Châteaufort, qui avait remplacé M. de Champlain dans le gouvernement de la colonie, en attendant l'arrivée de M. de Montmagny, faisait afficher à un poteau, devant l'église paroissiale de Québec, la défense sous certaines peines de blasphèmer, de s'enivrer et de manquer volontairement la messe les dimanches et jours de fêtes. On attacha même un carcan à ce poteau et on plaça tout auprès un **cheval de bois** pour y exposer les coupables, afin de contenir les autres dans le devoir par la crainte de l'infamie. **Le Journal des Jésuites** nous apprend que le 6 janvier 1666, on mit sur le **cheval de bois** un homme convaincu d'ivrognerie et de blasphème. Cest là la première condamnation connue au **cheval de bois**. **Le Journal des Jésuites** nous en fait connaître encore quelques autres. Ainsi, le 24 décembre 1645, deux Français, qui avaient causé du scandale, pendant leur ivresse en attendant la messe de minuit, furent mis sur le **cheval de bois**, exposés à un vent du nord épouvantable. M. de Montmagny avait lui-même infligé cette dure sentence pour montrer aux Sauvages que l'ivresse était punie chez les Français comme chez les Sauvages. On condamnait au **cheval de bois** pour toutes sortes de fautes: ivresse, blasphème, tapage, larcin, etc., etc. Ce genre de châtiment disparut petit à petit des condamnations des tribunaux de l'ancien régime. A la Conquête, il y avait déjà plusieurs années qu'on ne condamnait plus au cheval de bois.

D'après **le Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

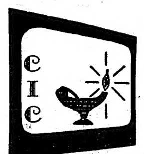
Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

La TV éducative au Canada

Edmonton. — Des pourparlers de sondage au sommet ont eu lieu en vue de favoriser la tenue d'une conférence nationale dont le but serait de créer un conseil directeur de la télévision éducative au Canada.

Les entretiens réunissaient M. Andrew Stewart, président du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion et les ministres de l'éducation de huit provinces canadiennes.

M. Stewart a déclaré qu'il est de toute nécessité d'établir une certaine liaison entre l'industrie et la télévision et les différents ministères de l'éducation, notamment en vue d'assurer le développement harmonieux d'un programme national de cours d'études télévisés.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Ten Who Dared

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, B.V., 1960, 92 min, technicolor. Film d'aventures réalisé par William Beaudine avec John Beal, Brian Keith et James Drury.

En 1869, le major John Wesley Powell part, avec neuf hommes courageux et quatre embarcations à rames, pour explorer la rivière Colorado et le Grand Canyon. Le film raconte l'histoire de cette expédition célèbre d'après le journal tenu par le grand géologue américain. C'est un voyage hasardeux, marqué de difficultés de toutes sortes dues au cours souvent très impétueux de la rivière ou encore au frottement des caractères des explorateurs. L'expédition s'avère un succès et vaut à ces hommes intrépides la reconnaissance officielle du Congrès américain.

Cette nouvelle production de Walt Disney à la gloire de héros de son pays est certainement la plus faible de toute la série. Même si la photo est belle et offre quelques vues splendides du Grand Canyon, et des scènes impressionnantes de la traversé des rapides de la rivière Colorado, l'ensemble manque d'action et traîne en longueur. L'interprétation est bonne.

Appréciation morale: Ce film met en relief le courage et l'esprit d'aventure des pionniers américains. Adultes et adolescents.

* * *

Operation Eichmann

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1961, 92 min. Drame semi-documentaire réalisé par R. G. Springsteen avec Werner Klemperer, Ruta Lee et Donald Buka.

Le film se divise en deux parties très distinctes. La première présente Adolf Eichmann en Allemagne, au moment où sous les ordres d'Himmler, il a déjà entrepris la liquidation des Juifs dans les camps de la mort. La seconde partie raconte sa fuite de l'Allemagne, en compagnie de sa maîtresse Anne avec l'argent obtenu grâce aux vols de bijoux perpétrés sur ses victimes. Deux juifs, David et Jacob, le prennent en filature et après quinze ans de recherches, finissent par l'arrêter à Buenos-Aires.

Il y a lieu de douter de l'authenticité de plusieurs faits présentés dans ce film. Il fut réalisé en vitesse avec des moyens plutôt réduits, afin que sa date de sortie coïncide avec le procès d'Eichmann. La construction dramatique manque de consistance et de mordant au point, chose surprenante de laisser le spectateur assez froid devant une histoire aussi révoltante. L'interprétation est satisfaisante.

Appréciation morale: La présentation réaliste d'atrocités fait réserver ce film de préférence aux adultes.

* * *

Experiment in Terror

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1962, 123 min. Drame policier réalisé par Blake Edwards avec Glen Ford, Lee Remick et Ross Martin.

Kelly Sherwood est menacée de mort par un bandit inconnu qui veut la forcer à voler une forte somme d'argent à la banque où elle travaille. A l'insu du malfaiteur, Kelley prend contact avec la police fédérale qui se charge de sa protection. L'enquête révè le bientôt l'identité du bandit: il s'agit d'un certain Red Lynch qui a déjà trois meurtres à son compte. Lynch demeure insaisissable et continue de menacer Kelly sans se douter que la police est sur sa piste. Avec l'accord du FBI, Kelly sort l'argent de la banque pour le remettre à Lynch, ce qui permet son arrestation au cours d'une chasse à l'homme mouvementée.

Blake Edwards manifeste un talent original dans la conduite de ce suspence bien monté. L'histoire ménage les surprises nécessaires et la réalisation technique est au point. Il faut signaler l'utilisation intelligente d'un stade de baseball et de la foule qui l'occupe, dans la dernière séquence. Les interprètes ont un jeu sobre et convaincant.

Appréciation morale: La tension constante, des meurtres et des brutalités font réserver ce film de préférence aux adultes.

Règles pratiques à observer avec nos frères séparés énoncées par l'archevêque de Liverpool

L'archevêque de Liverpool, S. Exc. Mgr John Carmel Heeman, qui est membre du Secrétariat pour l'unité des chrétiens préparatoire au concile oecuménique, a indiqué à ses fidèles huit principes d'action pour promouvoir l'unité chrétienne.

Faisant sans doute allusion aux rapports entre les Eglises réformées et l'Eglise catholique, Mgr Heeman déclara d'abord: "Un héritage de 400 ans de haine ne peut évidemment disparaître comme par enchantement, **mais le climat a déjà changé.** Nous ne sommes plus hostiles les uns aux autres sous prétexte que nous pratiquons une religion différente. Il nous faudra rétracter tout faux pas que nous pourrions faire maintenant et qui ne pourrait provoquer que davantage encore d'amertume".

Aussi l'archevêque propose-t-il à ses fidèles huit principes d'action qui permettent d'éviter de tels faux pas:

1 — N'accusez jamais les chrétiens **non catholiques de mauvaise foi.** Dieu nous juge les uns et les autres. Présumez toujours que les fidèles d'une autre confession sont dans leurs convictions au moins aussi sincères que nous-mêmes.

2 — Gardez toujours votre calme **lorsque des ignorants attaquent ce qu'ils** tiennent à tort pour doctrine catholique.

3 — Soyez prêts à répondre à toute question sur votre foi, mais ne discutez **jamais** si vous êtes incapables de garder votre sang-froid.

4 — Devant un interlocuteur non catholique, ne prétendez jamais, en imaginant lui être agréable que les différences doctrinales sont sans importance. Ce serait malhonnête et contraire à la vérité.

5 — Ne niez pas que l'Eglise catholique se déclare la seule véritable Eglise. Mais ne prétendez pos que seuls les catholiques peuvent être vraiment chrétiens. C'est non seulement faux, mais absurde.

6 — La charité chrétienne n'exige pas que nous participions au culte d'autres confessions, mais ne soyons pas plus catholiques que le Pape. Nous pouvons réciter publiquement avec d'autres chrétiens le Notre Père et le Symbole des Apôtres. Nous pouvons aussi prier avec eux en privée. C'est autre chose que de participer à un culte public auquel nous ne croyons pas.

7 — Collaborez avec les non catholiques pour le bien de l'ensemble de la communauté. *Les catholiques doivent* donner un exemple d'esprit civique dans les services sociaux, les syndicats et les partis politiques.

8 — Tout en travaillant à l'unité chrétienne, n'oublions jamais que nous avons pour devoir d'amener tous les hommes à la connaissance de la vérité. Souvenons-nous que la tragédie de l'Angleterre n'est pas que de nombreux chrétiens ne soient pas catholiques, mais que tant de citoyens soient sans religion.

N O U V E A U T E S

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de **190 pages** comporte, en plus, **16 pages d'illustrations** et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le **Centenaire** de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.

aussi :

H O B B E M A

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix : 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................. comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....




Parmi les candidats comme futurs commissaires des Ecoles Séparées d'Edmonton, nous remarquons M. Jean-Louis Barbeau et M. Roy Watson. — M. Barbeau est très avantageusement connu dans les cercles catholiques de la ville. — M. Watson, âgé de 47 ans, est gérant d'une compagnie d'assurances contre le feu et les accidents; il est également marguillier de la paroisse St-André et ancien président de l'Association des Parents et Maîtres de sa paroisse. Il est père de sept enfants, dont deux fréquentent l'Université, un le collège des Rédemptoristes et quatre vont aux Ecoles Séparées de la ville.

ON DEMANDE

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan demande les services d'une personne compétente comme chef de son secrétariat permanent.

Homme préféré.

Qualités requises:

Solides convictions patriotiques, connaissance suffisante des deux langues officielles; aptitudes à la parole en public, aux relations sociales, à l'administration d'un bureau, y compris les affaires financières.

Fonctions:

Sera responsable directement à l'Exécutif duquel il recevra son autorité. Devra coordonner les différentes activités de l'ACFC.

Prière de mentionner le salaire désiré dans la première lettre. Les offres de service seront considérées comme strictement confidentielles et devront être adressées avant le 18 octobre au:

Secrétariat de l'A.C.F.C.
1902, Broadway
Saskatoon, (Sask.)

Français à la TV . . .

(suite de la première page)

qu'au couvent des Soeurs de la Présentation, à Duck Lake, Sask. Elle est à l'emploi de la Commission Scolaire Séparée d'Edmonton depuis quatre ou cinq ans et elle enseigne à l'école St-Basile.

Ce programme éducationnel passera au poste CFRN-TV, tous les mardis à 10h. a.m. à partir du 2 octobre. Il comprendra 30 leçons et il s'adresse aux élèves du Grade IV seulement, aux élèves de langue anglaise qui commencent l'étude du français. Tant qu'aux élèves de langue française, normalement, il devaient fréquenter une des écoles bilingues de la ville, où un programme beaucoup plus complet leur est offert à partir du Grade I, par des professeurs tout à fait qualifiés.

Ce cours de français enseigné cette année aux élèves des Grades IV n'est évidemment qu'un commencement. Avec les années à venir, il sera continué graduellement jusqu'au Grade XII et l'on espère qu'à la longue, les professeurs eux-mêmes se familiariseront avec le programme, ce qui permettra petit à petit de se libérer de toute aide extérieure. Il est manifeste également qu'avec l'expérience accumulée au cours des années, ce programme sera amélioré.

Les divisions scolaires de Sturgeon, de Strathcona et la Commission séparée de Jasper Place ont accepté de partager, avec les Ecoles catholiques d'Edmonton, les frais encourus par ces programmes télévisés. Les Ecoles publiques d'Edmonton et de West Jasper Place sont vivement intéressées au programme et décideront plus tard si elles doivent accepter une responsabilité financière.

L.A.C.F.A. . . .

(suite de la première page)

six mois de 1962, le chiffre d'affaire chez Fides dépasse celui de l'année 1961. Au dire de M. Blais "C'est la poussée des Anglais pour apprendre le français qui augmenta aussi considérablement les ventes."

* * *

La United Community Fund a déjà entrepris sa campagne annuelle à Edmonton. Cette organisation a beaucoup simplifié la distribution de la charité. L'ère où les nécessiteux passaient au rythme de 2 à 5 par jour est révolue. Il faudrait être généreux lors de la campagne... mais il faudrait respecter un corrolaire opposé ensuite: ne pas encourager les "faux quêteux" telle que cette supposée sourde-muette qui demandait à un enfant "Où est ta mère?"

* * *

La semaine du premier octobre est consacrée à la "Prévention contre le feu". Elle a plus que sa raison d'être. Si c'est pénible de perdre son bien par ce rongeur enflammé c'est encore pire lorsqu'il prend des enfants, parfois des familles entières qui dorment leur dernier sommeil. Pourquoi ne pas vérifier les déchets de la cave jusqu'au grenier, le système d'électricité et de chauffage, la sûreté des allumettes et du combustible? Et de plus, pourquoi ne pas s'acheter quelques extincteurs à feu et une bonne police d'assurance?

* * *

La période de la chasse continue. Les accidents aussi. Trois règles d'or tueront une foule d'accidents. 1 — Savoir si le fusil est chargé ou non. — 2 — le bien tenir. 3 — Tirer seulement sur un objet que l'on distingue clairement — autrement, ce pourrait être un homme.

* * *

Mlle Alice Georget, institutrice à l'école St-Basile a été chargée des cours "Causons en Français" qui débuteront bientôt à CFRN-TV. Ces Cours sont organisés par la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

* * *

Les Canadiens français de l'Alberta se font insulter chaque fois qu'ils lisent ou entendent l'expression "Foreign Language" que le Département d'Education ou d'autres ne cessent d'employer, en parlant du français. C'est à se demander parfois si la mauvaise volonté ne s'ajoute pas à l'ignorance. En effet, quiconque connaît tant soit peu l'Acte d'Amérique Britannique du Nord sait que le Français n'est pas une langue étrangère que l'on peut cataloguer avec les autres. Cette expression est plus inconvenante qu'en ce moment le public anglais s'intéresse davantage à la langue française.

* * *

L'assertion du Dr M. E. Lazerte, ancien doyen de l'Université d'Alberta, a sans doute autant de véracité qu'elle est inquiétante. D'après lui, l'absence répétée des écoliers serait pour une grande cause dans les "drop-outs". Lorsqu'un élève a trop manqué de classes, il devient arriéré et ne possède plus la base qui lui est indispensable pour continuer ses études. L'an dernier, 150,000 Canadiens cessèrent leurs études au cours de la septième, huitième et neuvième année. Des parents consciencieux ne permettraient pas à leurs enfants de s'absenter pour un malaise de rien, un travail banal, ou un voyage chez tante Euphorie.

* * *

Un relevé indiquant qu'il n'y a seulement que trois Canadiens capables d'enseigner le russe au niveau universitaire a quelque chose d'inquiétant. L'on sait par contre que les Russes entraînent des milliers de personnes dans les langues étrangères. Sans trop blaguer, ce serait peut-être une raison pourquoi ils ont moins de difficultés à sonder les secrets américains que les américains en rencontrent pour découvrir les leurs.

* * *

"Je suis très satisfait de la collaboration et de l'intérêt que les hommes d'affaires ont porté à l'enquête économique de l'ACFA", disait le secrétaire de l'Association. "Heureusement, dit-il, car cette enquête qui ne vise qu'à leurs intérêts, a déjà coûté un bon deux cents dollars!" L'enquête se poursuit dans la Région de la Rivière-la-Paix à l'heure actuelle.

* * *

Jusqu'à date, relativement à l'enquête de l'ACFA, aucune Chambre de Commerce en milieu bilingue ne pouvait dire le revenu total ni le chiffre d'affaires dans leur paroisse respective. Au point de vue des affaires, la paroisse n'est rien d'autre qu'un GROS INDIVIDU, et comme un individu, il lui serait absolument nécessaire de connaître son revenu et le total de ses transactions locales et extérieures. Ce serait le premier pas pour un plan d'action efficace.

* * *

Il semblerait bien que ce ne sont par les Russes qui ont inventé les premiers le "lavage de cerveaux". Il existe en Amérique depuis qu'on se lance dans les excès d'annonces. La seule différence, ce serait que le "lavage" est démocratique, inconscient et sans douleur... sauf pour le porte feuille du client qui, en dernière analyse paie toujours. Une seule page d'annonce dans une revue féminine bien connue au Canada coûte de 7 à 12,000 dollars. Ce qui est plus révélateur c'est de rencontrer cette même annonce dans des centaines de revues à la fois.

L.F.

Horizons . . .

(suite de la première page)

le peuples, familles, individus aspirent.

La justice est, aujourd'hui, trop souvent lésée: le Concile rappellera aux possédants, Etats et particuliers, l'obligation de partager leurs richesses, avec les peuples jeunes et démunis. A tort ou à raison, on a parfois parlé de l'Eglise des riches. En face des peuples sous-développés, proclame Jean XXIII, l'Eglise se présente — et elle veut l'être — comme l'Eglise de tous, et particulièrement l'Eglise des pauvres".

Pasteur universel, le Pape fait sienne l'angoisse de tous les humains. Il désire que les Pères du Concile éprouvent ces mêmes sentiments, afin que les hommes sachent qu'ils ont une Mère spirituelle qui les aime, un Dieu qui est leur Père, un seul Sauveur, maître de tous, Jésus-Christ.

M. l'abbé J. F. Leduc remplace M. l'abbé L. S. Ritza

L'Armée canadienne annonce la nomination du lieutenant-colonel J.-F. Leduc, de Montréal et de Berthierville, P.Q., sous-directeur du Service royal des aumôniers de l'armée canadienne, au poste d'aumônier de région militaire, au Quartier Militaire de l'Ouest, à Edmonton, à compter de novembre.

Né à Montréal en 1916, le lieutenant-colonel Leduc a reçu son baccalauréat ès arts et de théologie du Séminaire de Joliette.

Depuis 1948, date de son engagement dans l'Armée canadienne, le lt.-col. Leduc a été aumônier catholique au Camp Borden, Ont., puis aumônier en chef de la 27e brigade d'infanterie canadienne en Allemagne. A son retour au Canada en 1953, le colonel Leduc fut nommé aumônier de région militaire au Quartier Général de la région militaire de l'Est, à Halifax. En 1957, il était nommé sous-directeur du Service royal des aumôniers de l'Armée canadienne, au quartier général de l'Armée, à Ottawa.

La semaine A Québec

Montréal. — Les juges du Québec ont décidé de demander au gouvernement provincial d'établir des cours de bien-être social, dans toute la province. La décision a été prise au cours d'une assemblée tenue à Montréal en fin de semaine dernière et à laquelle assistaient près de cent juges. C'est la première fois qu'une réunion de ce genre a lieu au Québec.

* * *

Montréal — Le sénateur Sarto Fournier a déclaré à Montréal qu'un puissant groupe de financiers torontois a fait connaître son intention de demander la tenue de l'exposition internationale de 1967 dans la ville-reine. Selon M. Fournier, le groupe serait prêt à défrayer les cinq millions de dollars exigés avec la demande. Entre temps, la demande faite par Montréal sera entendue le 15 octobre, à Paris.

* * *

Québec. — La visite au Québec de M. André Malraux, ministre des Affaires Culturelles de la France, a été retardée à cause de l'élection provinciale du 14 novembre. M. Malraux devait arriver au Canada le 5 octobre. Le consulat français à Montréal n'a pas révélé la nouvelle date du voyage.

* * *

Montréal. — Mme Kirkland-Casgrain a été choisie comme candidate libérale du comté de Jacques Cartier pour les élections provinciales du 14 décembre 1961 pour représenter cette circonscription à l'Assemblée législative.

* * *

Sherbrooke. — Le maire Armand Nadeau, de Sherbrooke, a annoncé qu'il sera candidat de l'Union Nationale dans le comté de Sherbrooke lors des élections du 14 novembre au Québec. Il a expliqué qu'une délégation dirigée par l'ancien ministre des finances, M. Bourque, lui a vait demandé de se présenter. M. Bourque était le député de ce comté de 1935 à 1960, lorsqu'il a été défait par un libéral, M. Brosseau.

* * *

Québec. — Le premier ministre du Québec a déclaré qu'il n'est pas surpris de voir les Créditistes se tenir à l'écart de la prochaine campagne électorale. M. Lesage a précisé sa pensée en ajoutant que la politique de ce groupe s'intéresse avant tout aux problèmes fédéraux.

* * *

Amqui. — Le chef de l'Union Nationale a ouvert à Amqui sa campagne en vue des élections provinciales devant avoir lieu le 14 novembre prochain. M. Johnson s'est prononcé en faveur de la nationalisation partielle de l'électricité. Il a mentionné les noms de deux compagnies, la Compagnie de pouvoir du Bas-Saint-Laurent et la Northern Quebec Power Company. Le sort des autres serait décidé par référendum. Parmi les promesses électorales faites par M. Johnson ,on remarque: La réduction des impôts provinciaux, l'amélioration du système d'assurance hospitalisation, la fixation du salaire minimum à un dollar de l'heure et la création d'un ministère de développement rural.

* * *

Montréal. — Le chef du mouvement séparatiste québécois "Le Rassemblement pour l'Indépendance Nationale" — M. Marcel Chaput — sera candidat aux élections provinciales du 14 novembre, dans le comté de Bourget. Ce comté était représenté à l'Assemblée Législative par M. Jean Meunier, libéral.

—Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

La Fontaine

Institut bilingue . . .

(suite de la page 1)

tion de M. l'abbé J. Laberge, de Fort Kent.

Le R.P. Forget, inspecteur des écoles pour la région du nord, explique et lance l'idée d'un concours oratoire aux instituteurs de langue française.

Il précise les buts, et par ses convictions fait valoir la nécessité de ce concours pour former les enfants à la bonne diction, à l'aisance de la conversation et l'initiative de s'adresser en public.

Les groupes français se redivisent chacun dans son groupe respectif, des régions de Bonnyville et St-Paul, afin d'étudier et de reviser les constitutions de l'AEBA. On termine par l'élection de représentants des Cercles LeClainche et Pie XII.

M. S .D. Lefebvre, surintendant du district scolaire de St-Paul, donne les conclusions de la journée. Il encourage les instituteurs à enrichir leurs connaissances et fait remarquer que l'on tend à revenir à l'étude de la matière, plutôt que genre activité.

Tout en buvant une bonne tasse de café, on jase de sa journée, commentant la réussite des études.

Mme J. Lafleur



Partageons ! . . .

La semaine A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

quième anniversaire de naissance de leur leader adjoint, M. Réal Caouette. Les députés créditistes se sont ralliés à M. Thompson et refuseront de se joindre aux Libéraux dans un vote de non-confiance envers le gouvernement. Le communiqué précise que le parti donnera son appui au gouvernement en ce qui concerne les projets susceptibles d'améliorer la situation économique du pays.

* * *

Ottawa. —Le salaire hebdomadaire moyen dans l'industrie canadienne, au cours de l'an dernier, était de 74 dollars et 27 cents, soit 3 point deux pour cent de plus qu'en 1960. La nouvelle, publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique, précise que cette hausse est attribuable en partie au prolongement de la semaine de travail qui, en 1961, avait en moyenne 12 minutes de plus que l'année précédente.

Nouvelles provinces bientôt

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré, à l'ouverture du pardin des provinces, à Ottawa, qu'il entrevoit le jour, où avec le développement du grand Nord, deux nouvelles provinces viendront s'ajouter aux dix provinces déjà existantes. On sait que ce jardin est orné des emblèmes des dix provinces du pays. Le premier ministre s'est réjoui que les urbanistes responsables du projet aient prévu l'espace nécessaire pour qu'on puisse ajouter les emblèmes du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, si celles-ci devenaient provinces.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

7 octobre

Assemblée du Tiers-Ordre Franciscain, à 2h. p.m., en l'église St-François, 67e rue et 129e avenue.

7 octobre

Thé du Conseil St-François d'Assise de la CWL servi au gymnase du Collège St. Anthony, 67e rue et 129e avenue, entre 2h.30 et 5h.30 p.m.

10 octobre

A l'auditorium de l'école St. Marc, 11635 - 135e rue, parade de modes d'automne organisée par la C.W.L. de la paroisse St-André, à 8h.15 p.m. — Hôtesse. Mme G. P. Hancock.

14 octobre

Thé servi entre 2h. et 5h. p.m., à la salle paroissiale Sainte-Anne, 10208-153e rue, en l'honneur de St Aimée-du-Divin-Coeur, a.s.v., à l'occasion de son jubilé d'or d'enseignement.

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (11e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

Caisse Populaire

M. Arthur St-Pierre, gérant, annonce que la Caisse Populaire St-Joachim sera ouverte tous les jeudis soir, de 7h. à 8h. p.m.

—Heureux celui qui a trouvé sa voie; qu'il ne réclame aucune bénédiction. Il a une carrière, un but dans la vie, il n'a plus qu'à le suivre.

Carlyle

CHEVROLET 1963



La silhouette de la Chevrolet 63 semble plus longue. Les montants de pare-brise sont droits pour y faciliter l'accès aux sièges-avant. Le coupé sport Impala que l'on voit ci-haut, est l'un des 13 modèles Chevrolet de grandeur normale. La grille du radiateur de la nouvelle Chevrolet est en aluminium anodisé. Cette voiture est généralement pourvue de freins autorégleurs, d'un silencieux de plus longue durée et d'un agréable Delcotron à courant alternatif. ous les ra dios Chevrolet 63 sont maintenant pourvus de transistors.